6ème ANNEE — PRINCE-ALBERT, SASK., JEUDI 20 JUIN 1916 — No. 19

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).......$1.00
Un an (Etranger) fr7 50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Directeur* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE. — J.-P. DAOUST, *Gérant*

Pour le Congrès de Willow Bunch, les 16-17 aout

Le travail des cercles locaux

L'annonce de la cinquième Convention de l'A. C. F. C. à Willow Bunch, les 16 et 17 août, a suscité un vif intérêt dans des divers groupes de nos compatriotes, comme l'attestent les premiers rapports qui nous parviennent à ce sujet. De tous côtés on remarque des dispositions qui sont dès maintenant un gage de succès pour notre convention annuelle.

Notre dévoué correspondant de Régina nous adresse à ce propos la communication suivante qui esquisse avec bonheur tout un programme d'études pour les cercles locaux. Nous la recommandons vivement à tous les membres de l'Association.

Nous avons reçu, ici, la nouvelle que la Convention de Willow Bunch aura lieu les 16 et 17 août prochain, avec beaucoup de satisfaction. La date ne saurait être mieux choisie. Le fait qu'elle est annoncée un mois à l'avance devrait donner à chaque cercle suffisamment de temps pour faire un excellent travail préparatoire. Il y a une foule de questions qui peuvent être abordées par les cercles, et dont l'étude ne saurait qu'être profitable à tous. Le *Patriote* en a déjà mentionné quelques unes, mais en cela les cercles doivent aussi être guidés par leur propre initiative.

A Régina, le Cercle Local s'est efforcé, cette année, d'étudier d'une manière spéciale la question scolaire, et il est à espérer que ses travaux produiront d'heureux résultats. D'autres questions d'un caractère différent mais d'une importance presque aussi grande ont aussi été étudiées: la colonisation, les industries, le mouvement des coopératives, le crédit agricole, les moyens de donner à notre population franco-canadienne un caractère de permanence, les moyens d'agrandir l'influence française dans les différentes fonctions sociales, politiques et industrielles, etc. Tout cela a demandé du travail, mais chacun s'y est prêté volontiers, donnant sans compter tout ce que son occupation pouvait lui fournir de connaissances.

Nous avons aussi fait des efforts pour rendre le Cercle populaire: nous ne voyons pas pourquoi le Cercle Local dans chaque endroit ne serait pas à la fois une école du soir, un club pour les jeunes, une salle de lecture, le foyer de l'action sociale et catholique, un lieu d'amusement et de récréations, une association agricole qui fournirait gratuitement toutes les brochures publiées en français par le Gouvernement fédéral et traitant d'agriculture, d'aviculture, d'élevage, etc.

Regina n'a pas encore réussi à faire de son Cercle tout ce que nous venons d'énumérer, mais notre ambition est de rendre le Cercle utile et nous ne nous arrêterons pas tant que nous n'aurons pas obtenu des résultats satisfaisants. Nous n'avons pas encore atteint le sommet de nos espoirs: bien que nous nous efforcions de rendre nos assemblées intéressantes et instructives, il y en a encore qui trouvent dans la chaleur ou le froid une raison de ne pas y assister: mais ceux-là se font de plus en plus rares, et lorque le Cercle sera ce que nous voulons qu'il devienne, ils disparaîtront complètement.

Voilà le point principal: il faut que chaque membre de nos cercles ait la confiance qu'en assistant aux assemblées, il acquerra quelque chose d'utile, tout en faisant une œuvre patriotique et nationale. L'Association, pour vivre, a besoin des cercles; et pour vivre d'une vie forte et vigoureuse elle a besoin des cercles forts et vigoureux.

L'âme française

A l'occasion du 14 juillet, M. Omer Héroux a publié dans le *Devoir* un très bel article sur la France. Il y fait bonne justice de la légende stupide qui représentait la France comme une nation dégénérée, s'occupant uniquement de ses plaisirs.

Parlant des "jugements faux et incomplets dont la France a tant souffert à l'étranger" le distingué journaliste écrit:

"Pour ceux qui ont connu de la France autre chose que sa littérature légère, les grands boulevards et les petits théâtres, ces jugements ont toujours été exaspérants. A en croire leurs auteurs, il n'y aurait eu en France que des cabotins, des gens qui s'amusaient ou faisaient métier d'amuser les autres. On comprend du reste qu'ils aient rapporté de France une impression pareille, car, pour la plupart, ils n'avaient pris aucune espèce de contact avec la France vraie, celle qui a ses défauts, ses faiblesses assurément, mais qui travaille, qui prie souvent et qui gardait précieusement les réserves d'énergie qui viennent de se manifester sous la grande lumière du sacrifice.

"L'immense majorité de ceux qui faisaient métier de juger la France n'avaient fait que passer à Paris; et de Paris ils n'avaient vu, encore une fois, que les grands boulevards, les grands et les petits théâtres, les musées, tous endroits où se coudoient des visiteurs de tous les pays et la bande largement cosmopolite aussi qui fait profession de les amuser.

"...Si la France avait été ce que disaient les observateurs superficiels, jamais elle n'aurait donné le spectacle qui fait aujourd'hui l'admiration du monde. L'héroïsme persistant, l'héroïsme à jet continu, qui s'affirme dans tous les détails de la vie quotidienne, ne surgit que d'un fonds riche et solide. C'est parce que ce fonds subsistait sous les apparences trompeuses et derrière les scandales de la politique, que nous avons pu assister à ce qu'on a appelé le miracle français", et qui n'est que la révélation de la véritable âme française; c'est parce qu'il subsistait que nous pouvons croire à la durée sous des formes nouvelles de ce sursaut de courage et d'énergie."

La fête nationale des Belges

Le 21 juillet marque le retour de l'anniversaire de l'indépendance de la Belgique, fête nationale de ce pays.

La pauvre Belgique est depuis deux ans sous le joug teuton, et elle n'a guère l'idée aux réjouissances; mais la date glorieuse du 21 juillet, avec les grands souvenirs qu'elle évoque, lui sera un stimulant pour persévérer dans les efforts et les privations héroïques qui doivent amener sa libération prochaine.

Les Belges de Montréal ont organisé pour demain une grande démonstration qui débutera par une messe solennelle à Notre-Dame aux intentions du roi et de la reine et de leurs vaillants soldats.

Dieu bénisse la Belgique !

Au Conseil privé

Le Conseil privé a entendu les plaidoiries dans la cause des écoles séparées de la ville d'Ottawa. La Commission scolaire était représentée par Sir John Simon et M. Belcourt: le gouvernement ontarien, par Sir Robert Finlay. Le jugement ne sera rendu que plus tard.

Sérieuse grève en Espagne

La grève s'est déclarée parmi les employés de chemins de fer et s'est étendue à plusieurs autres industries. La situation est grave et l'on redoute une grève générale. La loi martiale a été proclamée dans la ville et la province de Madrid.

SIMPLES NOTES

Les Canadiens-français d'Arborfield, Sask., recevant ces jours-ci leur député provincial, lui ont tenu à peu près ce langage:

"Dites donc, Monsieur le député, c'est très joli ce que vous nous racontez-là; mais enfin, que vous soyez rouge ou bleu, au fond, vous savez, cela nous est bien égal ...Etes-vous pour ou contre le français?... Etes-vous pour ou contre nous?... Voilà ce que nous voulons savoir..."

Le politicien s'en est retourné chez lui emportant la conviction qu'il venait de rencontrer des électeurs avec qui il lui faudrait compter au prochain scrutin.

Bravo, Arborfield! Le jour où votre bel exemple sera suivi partout, la question du français sera bien près d'être réglée.

* * *

Il devient de plus en plus évident, au dire de tout le monde, qu'il est nécessaire de posséder une certaine connaissance du français pour comprendre les rapports officiels qui nous viennent des quartiers-généraux de l'armée anglaise au front. Ces rapports sont émaillés d'expressions françaises le plus souvent intraduisibles.

Et c'est le moment qu'on choisit, dans l'Ontario et au Manitoba, pour bâillonner cette même langue française. N'y aurait-il pas moyen d'envoyer ces gens-là quelques mois au front?... Ils en reviendraient peut-être assagis...

* * *

L'enseignement de la langue allemande se donne plus librement dans la province d'Ontario que l'enseignement du français. Cela peut paraître incroyable au moment où l'on cherche à nous faire croire que le Canada se bat pour la civilisation française: mais c'est absolument vrai.

* * *

Le Nationaliste *publie un curieux dessin de Vézina intitulé "La méthode canadienne-française... et l'autre". On y voit la table de famille d'un Canadien, entourée par douze garçons et fillettes bien sages. La table de "l'autre", à côté, a pour tout ornement le dos d'un monsieur et la face longue et revêche de sa compagne. Il y a aussi le chien, naturellement: lui non plus n'est pas gras, le pauvre!*

* * *

C'est évidemment "l'autre" méthode que pratique cette intéressante dame de Saint-Louis (Etats-Unis) qui vient d'être si cruellement frappée par la perte de son serin favori. Les journaux nous rapportent que le corps du canari a été embaumé, placé dans un cercueil de chêne capitonné de soie et déposé au cimetière dans le caveau de famille, avec service approprié, offrandes de fleurs etc.

Le plus serin des deux n'est pas celui qu'on pense, aurait dit le bon LaFontaine.

* * *

"Toutes les nations doivent à la France une dette de profonde gratitude; elle a la première arrêté, puis finalement brisé le pouvoir militaire de l'Allemagne. C'est contre elle que tout d'abord fut dirigé ce pouvoir qui ensuite se lança contre la Russie. L'Allemagne ne pouvant réaliser ses projets à l'est ni dans les Balkans, se rua de nouveau sur la France et, après des mois de savantes préparations, lança ses meilleures troupes contre Verdun. La France l'attendit et brisa cet élan".—(The Vancouver Daily Province).

Dix pages

Le PATRIOTE paraît aujourd'hui sur dix pages.

Nos lecteurs ont sans doute noté la faveur de plus en plus grande dont jouit notre journal auprès des annonceurs. Il est évident qu'un hebdomadaire qui est le seul de langue française publié dans les deux provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta ne peut manquer d'être un médium de publicité de premier ordre. C'est d'ailleurs ce qu'ont rapidement constaté tous les hommes d'affaires qui annoncent dans nos colonnes.

Nos amis peuvent nous aider beaucoup, sans qu'il leur en coûte rien, à étendre l'influence du journal et à assurer son support matériel. Il leur suffit pour cela de faire leurs achats de préférence chez nos annonceurs et de mentionner qu'ils ont lu leur réclames dans le PATRIOTE.

La mer est devenue libre

L'un des résultats immédiats de la bataille de la mer du Nord a été la relâche de près de deux cents navires marchands anglais des ports de la mer Baltique.

Ces navires étaient demeurés inactifs à Petrograd, Kronstadt et autres ports de la Baltique, depuis l'ouverture de la guerre. Ils ont traversé le détroit de Cattegat sans être molestés par les navires de guerre allemands et sont arrivés en sûreté dans les ports anglais.

Le 14 juillet

AU CANADA

A l'occasion du 14 juillet, Sir Robert Borden a émis à l'adresse de la France un message, dans lequel, après avoir dit que cette fête rappelle tout ce que la France a fait depuis deux ans et avoir rappelé l'impression inoubliable qu'il rapporta de son voyage en France, il y a un an, à la vue du courage de la patience et du calme du peuple français, il décrit ainsi l'esprit de la France, tel qu'il l'a observé.

"Courage magnifique, confiance inébranlable, détermination indomptable, calme splendide, c'est ce qui me frappe dans l'esprit du peuple français." Puis il poursuit: "Les armées françaises avec celles de notre propre empire poursuivent avec succès l'attaque sur le front ouest. Avec elles lutte un corps d'armée de ce Dominion qui a prouvé abondamment que les Canadiens sont capables de figurer dans les armées de l'empire et aux côtés de celles de la France dans la même grande cause. Le Canada salue avec la plus vive admiration le retour de cet anniversaire à cause de la valeur, de l'esprit et du bon travail de la France, avec une détermination nouvelle et inflexible de participer au conflit et avec la suprême confiance que la victoire viendra couronner la cause chère à la France et à l'Angleterre.

A l'occasion du 14 juillet, la colonie française de Montréal s'est réunie au consulat et a présenté ses hommages à M. C. E. Bonin, consul général. Toutes les associations françaises étaient largement représentées.

De petits drapeaux français ont été vendus dans la journée au bénéfice de l'Union nationale. Dans l'après-midi, un goûter a été offert, au parc Dominion, aux femmes et aux enfants des réservistes français.

A Québec également, le 14 juillet a été célébré avec éclat. Une messe solennelle a été chantée à dix heures dans la basilique. S. E. le cardinal Bégin était au trône. Toutes les personnalités civiles et militaires, tous les représentants de la haute société québecquoise étaient présents.

EN FRANCE

On a célébré la fête nationale dans tout le pays. Les rues et les boulevards étaient bondés, et les édifices partout pavoisés, nonobstant la pluie qui tombait.

A l'heure où la lutte a atteint son point culminant, le long de la Somme et à Verdun, la célébration de la fête a pris un aspect de solennelle grandeur. L'intérêt converge surtout sur la revue de troupes françaises, anglaises, russes et belges faite par M. Poincaré, et sur la présentation des décorations aux familles des soldats morts au front.

La remise des documents signés par le président et destinés à toutes les familles qui ont perdu des leurs a donné lieu à un spectacle impressionnant par la réunion des veuves, des orphelins vêtus de noir. Ces certificats sont des parchemins qui portent des dessins enluminés exécutés par Charles Coppier: le nom du soldat y est inscrit, la date de sa mort, et la légende: "Mort pour la France, hommage de la nation."

A cette occasion, M. Poincaré a prononcé un discours.

"Les Empires du centre, a-t-il dit, ne peuvent se faire d'illusion: ils ne réduiront jamais les Alliés à s'avouer vaincus...

"Ils savent bien que les mers leur sont fermés, qu'ils ont perdu leurs colonies, et ils savent aussi que les Alliés comptent moins sur les positions géographiques de leurs tranchées que sur l'état de leurs troupes et de leurs réserves, leur pouvoir de résistance et d'offensive, le moral de leurs populations et de leurs armées.

"Nous ne luttons pas pour l'honneur uniquement, mais pour l'honneur et la vie. Etre ou ne pas être,—tel est le douloureux problème qui s'impose à la conscience de toutes les grandes nations européennes.

"Nous voulons l'entière restitution de nos provinces envahies et celles qui nous ont été arrachées il y a 46 ans, nous voulons cela comme réparation des droits violés au détriment de la France et de ses alliés et comme garantie nécessaire de notre indépendance nationale.

S'adressant aux familles des soldats morts, le président a dit:

"A vous tout spécialemem, mesdames, j'adresse les remerciements profonds et respectueux du pays. Vous avez montré quel feu d'exaltation morale brûle en vous. Vous avez prouvé une fois de plus que vous êtes les sûres gardiennes de nos traditions, les inspiratrices de nos grandes vertus nationales."

L'Or américain au service de la France

Un groupe de banquiers à la tête desquels se trouve J. P. Morgan, est en train de former une puissante compagnie financière qui prêtera cent millions de dollars au gouvernement français. Roger Bacon, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, sera le président de la Compagnie.

De nouvelles troupes russes débarquent en France

Un nouveau contingent de troupes russes vient de débarquer à Brest, c'est le sixième depuis le mois d'avril. Les cinq autres avaient débarqué à Marseille et représentaient, croit-on, un effectif d'environ 25,000 hommes. Après avoir séjourné quelque temps au camp de Mailly, près de Troyes, les soldats russes ont été envoyés au front. Ils se battent actuellement en Champagne.

Le feu chez Constantin

Le palais d'été du roi Constantin de Grèce a été détruit par le feu ainsi que la grande forêt de Tatoi qui l'entourait. Le roi ne s'est échappé qu'à grand peine en automobile. De nombreuses personnes, parmi lesquelles plusieurs officiers de l'armée, ont péri dans le sinistre. On suppose que le feu a été mis par des rôdeurs.

Des chevaux pour les Alliés

Des représentants des gouvernements anglais et français sont en ce moment à Saint-Paul, Minn., pour inspecter un nombre considérable de chevaux qui ont été assemblés à cet endroit dans leur intention. En dépit de la grande demande des chevaux occasionnée par la guerre, leur prix est moins élevé que l'année dernière.

Lettres au "Patriote"

Nous publierons de temps en temps, sous cette rubrique, les communications d'intérêt général que veulent bien nous adresser nos lecteurs. Cette colonne est ouverte à toutes les opinions respectables, qui demeurent sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien celle du journal.

Toutes les lettres qui nous sont envoyées pour publication doivent porter le nom et l'adresse de leur expéditeur; mais ceux-ci ne sont pas nécessairement livrés au public, et nos correspondants qui le désirent peuvent signer d'un pseudonyme.

Un peu de littérature

Nos plumes se sont, peut-être. rouillées dans l'inaction et ne retrouvent plus leur facilité première, leur verve de jadis, aujourd'hui qu'il leur faudrait plus d'ardeur que jamais, pour se mettre au service d'une noble cause. vaillamment défendue par notre brave *Patriote,* toujours fidèle à sa devise et secondé admirablement par l'A. C. F. C.

Nous pourrions nous retremper par de savantes lectures, si la pénurie de bons auteurs n'était extrême, dans notre lointaine contrée. Les cours et conférences littéraires. ces autres délices de l'esprit. nous seraient. aussi. d'un grand secours, s'ils ne brillaient souvent que par leur absence.

Dans cette alternative. lisons attentivement le peu que nous avons sous la main: analysons chaque ligne. pesons chaque mot: nous dévorerons moins de volumes. c'est sûr: nous en retirerons infiniment plus de profit.

Nul livre. fût-il des plus médiocres, qui ne contienne une belle pensée. une idée profonde. une page bien écrite. Cueillons toutes ces petites fleurs disséminées çà et là. faisons-nous-en un bouquet parfumé. qui embaumera notre prose future.

Non pas que je conseille d'employer ces glanures dans d'abominables plagiats! Gardons-nous bien d'une pareille faute. Repassons seulement notre cueillette: moissonnons-en de nouvelles et bientôt nous serons émerveillés du résultat.

Insensiblement, notre style acquerra une élégance, une souplesse imprévue; les transitions arriveront tout naturellement. sans effort aucun et le mot. celui qu'on attend et qui ne vient pas. se retrouvera. sous la plume. comme par enchantement.

C'est déjà beaucoup: encore faut-il bien approfondir et développer convenablement le sujet choisi; c'est le difficile! mais, en littérature, comme d'ailleurs en toute autre chose, une patiente ténacité est nécessaire. Boileau. qui s'y connaît, nous le recommande, dans son Art Poétique :

Hâtez-vous lentement et sans perdre courage.
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage :
Polissez-le sans cesse et le repolissez.
Ajoutez quelquefois et souvent effacez.

et Lafontaine ajoute :

Travaillez prenez de la peine
C'est le fond qui manque le moins.

XXX

Le Pape et le Japon

Un journal du Japon, organe du gouvernement du Mikado, publie la note suivante: "Son Excellence l'Archevêque Joseph Petrelli vient d'arriver au Japon et fait aujourd'hui son entrée à Tokio. L'empire apprécie à tel point la sympathie que lui témoigne le Pape de Rome, qu'il a décidé de recevoir son représentant comme son hôte, et de le traiter comme tel en le recevant dans le palais impérial tout le temps de sa visite. La puissance du Pape et du Vatican est en réalité aussi grande que celle d'un immense empire."

Lloyd George

A l'heure où Lloyd George devient de plus en plus l'homme du jour en Angleterre, on lira avec intérêt les principaux passages d'un article que lui consacre la *Croix* de Paris.

M. Lloyd George est une des plus curieuses figures de notre temps. La guerre qui met en cause la vie des peuples comme jamais guerre ne l'a fait encore, obligeant le gouvernement à faire appel à tout ce qui est une force, a brisé les cadres des vieux partis d'Angleterre. On a appelé à fournir des munitions aux combattants, l'homme qui paraissait avoir le plus d'énergie et d'activité. De plus, chargé de pouvoirs du ministère, il est allé en Irlande pour régler l'éternelle question: s'il faut en croire les dernières informations, son éloquence toute-puissante y aurait réussi. Et maintenant, c'est à lui que le roi confie la glorieuse et redoutable succession de lord Kitchener au ministère de la Guerre.

M. Lloyd George. radical rigide et pacifiste entêté, comme un Gallois peut l'être. s'est retourné complètement. parce qu'il a vu clair. Avec la même décision qu'il a mené sa vie. il poursuit la guerre.

David Lloyd George est le type du Gallois non conformiste. du puritain en lutte avec l'Eglise établie d'Angleterre. Son père. William George, un maitre l'école de village. mourut très jeune. et sa mère. chargée de trois enfants. dut se retirer chez son frère. Richard Lloyd. cordonnier au village de Llanystymdwy. Ce cordonnier. qui était un homme au cœur chaleureux. consacra sa vie à élever les trois orphelins. Pour faciliter à ses neveux leurs études.il se mit à étudier lui-même. Mais c'était la grande pauvreté. "Nous mangions rarement de la viande fraiche. a dit M. Lloyd George en parlant de ces jours lointains. et je me souviens que notre plus grand luxe était la moitié d'un œuf pour chaque enfant le dimanche matin".

Grâce à l'aide des siens et à son travail, il arriva à passer. en 1884, les examens pour être solicitor (avocat-avoué), et il s'établit à Portmadoc. Son éloquence et la violence de ses attaques contre les propriétaires terriens de la région bouleversèrent les juges peu habitués à cette allure, mais il devint bientôt une sorte de héros populaire. Car là-bas, c'était la lutte ouverte entre les non-conformistes radicaux, le clergé anglican et les grands propriétaires.

M. Lloyd George était déjà nationaliste gallois convaincu. Bientôt il fonda le *Cymru Fidd* (Jeunes Gallles). organisme politique destiné à le rendre maître de toutes les élections. parlementaires et municipales. Ce qu'il voulait, c'était un Home Rule pour sa petite patrie.

Lui. le radical. il fut choisi comme candidat par les libéraux de Carnarvon. Il fit toute sa campagne en s'attaquant à l'Eglise établie. l'Etat et la propriété foncière. Il fut élu. à la faible majorité de 18 voix. député à la Chambre des Communes. Il fonda des journaux, se prodigua pendant la session, et aux élections de 1892 fut réélu avec une majorité de 200 voix. mais la campagne avait été des plus chaudes. et lui et Mme Lloyd George avaient été plus d'une fois sur le point de périr.

Toujours très convaincu, il se montra très absolu, très indépendant des chefs politiques. Au Parlement. il n'hésita pas alors à se prononcer contre M. Gladstone et, plus tard, contre lord Rosebery. Il poursuivait inlassablement le *destablishement* de l'Eglise d'Angleterre dans les Galles (nous dirions. en France, la séparation de l'Eglise et de l'Etat) et s'efforçait en vain de constituer le parti gallois indépendant.

Lorsque, en 1899, la guerre sud-africaine commença. une période tragique s'ouvrit pour M. Lloyd George. Pacifiste irréductible alors, il mena malgré les chefs du parti libéral, à travers le Royaume Uni, une violente campagne contre ce qu'il appelait une guerre de capitalistes. Il fut copieusement hué et bousculé. A cette époque, ceux qu'il attaqua avec le plus de violence furent, dans les rangs de ses adversaires politiques, M. Balfour et M. Austen Chamberlain, et dans ceux de son propre parti, M. Asquith et sir Edward Grey, aujourd'hui ses collègues dans le ministère de coalition.

C'est sir Campbell-Bannerman qui amena M. Lloyd George aux affaires; on le nomma ministre du Commerce (président du Board of Trade) dans le ministère libéral de 1905. Dans ces fonctions, il fit voter des lois importantes sur le port de Londres et sur la marine marchande. Cette dernière loi était applaudie même par les adversaires politiques de son auteur. comme M. Bonar Law,et elle a rendu les plus grands services à la marine anglaise.

Lorsque M. Asquith devint premier ministre, en avril 1908, il reconnut les services rendus par le président du Board of Trade en le choisissant comme chancelier de l'Echiquier. ou ministre des Finances.

M. Lloyd George aurait voulu voir aboutir la séparation de l'Eglise anglicane dans le Pays de Galles. Sur ce point, il vit bientôt que le Cabinet ne le suivrait pas, et malgré les colères de ses électeurs, non-conformistes intraitables. il ne réussit à faire voter cette séparation que depuis la guerre. avec une clause qui en ajourne l'application à six mois après les hostilités.

Il fut plus heureux quand il engagea la lutte contre les Landlords. les grands propriétaires terriens. Ce fut le fameux budget de 1909 qui. en frappant la terre. ouvrit la lutte. La discussion en dura huit mois aux Comunes et elle donna lieu à 550 scrutins séparés. L'agitation fut énorme. et la campagne menée par les lords dans le pays, acharnée. Cependant. les élections générales donnèrent une majorité de 125 voix au ministère.

Ensuite. il fit aboutir deux grandes réformes avec la loi sur les retraites aux vieillards et celle sur l'assurance pour la santé et le chômage des ouvriers. Il eut à lutter là encore contre les attaques les plus violentes, auxquelles il répondit avec cette éloquence amère et imagée qui lui est propre.

M. Lloyd ne fut pas toujours un ennemi aussi implacable de l'Allemagne qu'il l'est maintenant, au grand profit de son pays. Bien loin de là! Pendant son ministère, de 1908 à janvier 1914, on le voit grand admirateur de ce pays, à tel point qu'un journal, le *Western Mail*, l'a représenté sous la caricature connue d'un Allemand. De fait, il avait souvent ridiculisé les craintes que le militarisme allemand inspirait à des hommes comme M. Balfour. Il était demeuré pacifiste convaincu. En 1909, il se montrait opposé à de grandes dépenses navales. L'année suivante, il protestait contre la folie des armements. Il protestait encore en janvier 1914, dix mois avant la guerre.

La guerre le trouva encore chancelier de l'Echiquier, il dut parer à la crise financière qui, dès le 25 juillet, s'annonçait formidable. D'aucuns l'ont appelé le "sauveur de la Bourse".

Le gouvernement au pouvoir en juillet 1914 avait été l'objet de critiques de plus en plus vives : le 25 mai 1915, il faisait place au ministère dit de coalition dans lequel entraient huit unionistes. On s'était plaint partout des lenteurs dans la fabrication des munitions. La création d'un ministère des Munitions fut décidée. M. Lloyd George fut mis à la tête de ce nouveau département le 9 juin. Dès le 12. il avait des pourparlers avec les chefs des Trade Unions et dès le 23. il présentait le Munitions Bill, qui, entre autres dispositions, interdisait les grèves dans les usines. Pourtant il n'empêcha pas une tentative de grève générale chez les mineurs des Galles du Sud.

Quand vous avez besoin de pain, de gâteaux ou de patisseries venez nous voir et faites votre choix

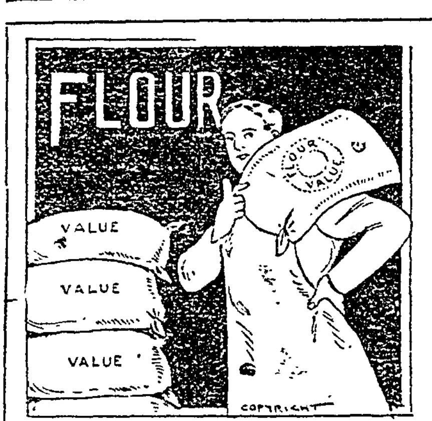
Roy Taylor

A côté du Théâtre Orpheum

Téléphone 2562

"MY WARDROBE"
Regina, Sask.
TEINTURE ET NETTOYAGE D'HABILLEMENTS
Attention Speciale aux Ordres par Malle et Express
Liste de Prix Envoyée sur demande
VOYEZ NOTRE AGENT LOCAL

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE
The BANKS STUDIO
Successeur de Chisholm Studio
ARTISTE PHOTOGRAPHE
Travaux exécutés promptement
Agrandissements de photographie
Attention aux commandes par la poste
46 EST, HUITIEME RUE
Prince Albert, Sask.
Téléphone 642 Boite postale 132



Le meilleur élément
Pour le pain et les gateaux, c'est notre fameuse farine de première qualité
Empire Patent
Cook's Pride
Vous verrez que chaque sac donne beaucoup plus de pain et de biscuits, bien blancs, d'un goût délicieux et pur, que toute autre farine en vente. On oublie le prix mais on se rappelle la qualité de notre farine.
THE ONE NORTHERN MILLING Co.
TEL. 242. CASIER POSTAL 238. 15e RUE O.
J. H. HALLAM

MONUMENTS ET PIERRES TOMBALES



Prix de $10 et plus
Catalogue gratis
SASK. MARBLE and CONSTRUCTION CO., LTD
119, 8e Rue Est

Le tout pour 10c.
Désirant augmenter notre clientèle, nous avons préparé ce splendide lot de marchandises que nous envoyons franco pour 10 CENTS SEULEMENT: GROS PAQUET DE COUPONS DE SOIE, belles couleurs, angles et carrés; 6 VERGES DE SOIE CORDEE: un paquet de FIL DE SOIE POUR BRODERIE et une jolie BAGUE EN OR PLAQUE. Le tout envoyé franco POUR 10 CENTS SEULEMENT. Adresse: SEVILLE LACE CO., Dept. L. Orange, New Jersey, U. S. A.

ATTENTION!
VOLAILLES
BEURRE DE CHOIX
OEUFS FRAIS
LEGUMES
chez
S. FRANCE
Rue de la Rivière
Coin 2e Ave Ouest
C'est l'endroit où on est le mieux servi, et où l'on trouve le meilleur choix
Venez nous voir

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPÉCIALITÉS: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258½, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

L. A. GIROUX
de la société légale
BISHOP, PRATT & GIROUX
Avocats et Notaires
Edifice de la Banque Molson
EDMONTON ALBERTA

Dr. LAURENT ROY
des Hopitaux de Paris
Spécialité: Maladies de la femme
12, Canada Life Building
11ème Avenue
BUREAU
Telephone 2548 Residence, 2407
REGINA, Sask.

Dr C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et l'hopital Necker de Paris
Spécialiste en chirurgie générale et maladies de la femme
Edifice McAra et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Telephone 4605
Residence 2039 rue Robinson
Telephone 4606
HEURES—de 9 à 11 a.m. de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA, Sask.

Dr Martial LAVOIE
HOWELL, SASK.

Wm STUART
TAILLEUR
pour
Dames et Messieurs
EDIFICE MITCHELL, Coin Ave Centrale et 11e Rue

Poole Construction Co. Ltd
CONTRACTEURS ET INGENIEURS
BUREAU:
Saskatchewan Co-Operative Building
REGINA, Sask.

Partridge Bros.
Plomberie et appareils de chauffage.-- Ouvrages de métal en feuilles
Téléphonez au No. 3008 lorsque vous avez des réparations à faire.
11e rue Ouest
en arrière du magasin Manville

MAISON DE TEINTURE BELGE
Dégraissage, Apprêt de neuf
Lavé à sec
Henri MELIS
1e Ave Ouest, coin 14e Rue
Tél. 2821
LAVAGE A NEUF
de Costumes de Soirée pardessus, de tapis, draperie, etc.
NETTOYAGE
de rideaux, couvertures de laine. Travail soigné, prix modérés.

Bois Sec
Nous achetons du pin (jack pine), de l'épinette ou du tremble blanc, en toute quantité. Venez nous voir ou écrivez-nous en mentionnant le prix.
Téléphone 2228
THE PRINCE ALBERT FUEL CO. LTD
17ème rue et 2ème Ave, Ouest

Cartes Professionnelles

Téléphone 337 Casier Postal 535
A. E. Philion
Avocat et Notaire
Ch. 7: Banque d'Hochelaga
Avenue Centrale. PRINCE-ALBERT, Sask.

J. A. OLIVIER
NOTAIRE PUBLIC
avec A. E. PHILION
Edifice, Banque d'Hochelaga

BUREAU: TEL. MAIN 1554 RÉSIDENCE: TEL. MAIN 1832
J. A. BEAUPRE
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
BUREAU:
CHAMBRE 312, BLOC MCINTYRE
WINNIPEG, MAN.

J. E. LUSSIER
Avocat, Procureur et Notaire
ROSTHERN, Sask.
Gradué de l'Université Laval de Québec

LINDSAY & MUDIE
AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES
Bâtisse de la Banque d'Ottawa
PRINCE ALBERT. - - Sask.

MURRAY & GAUDET
AVOCATS PROCUREURS ET NOTAIRES
Ch. 7 et 9 Banque Impériale
PRINCE-ALBERT
(On parle français à nos bureaux)

J. E. FORTIN
ARCHITECTE
CHAMBRE 403
Batisse Kerr
RÉGINA, - SASKATCHEWAN

MARCELIN
Bois de construction de toute sorte. Beau bois de Colombie, Portes, Chassis, Papier à Couvertures, (dalles), Pieds d'escaliers tournés prêts.
Conditions faciles.
Venez me voir à mon bureau.
J. A. BOYER
Propriétaire

Meilleurs remèdes et moins cher
Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.
Notre principe est de ne vendre que de remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.
De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.
Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore mais.
Vous payez moins cher.
The Rexall Drug Store
Chas. McDONALD
Pharmacien et Opticien
Avenue Central Prince-Albert
117, rue Rivière Ouest
ON PARLE FRANÇAIS



Le véritable et seul Authentique
Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du Liniment Minard
Minard's Liniment Co., Ltd

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest" No. 5

LE RETOUR

Par Paul d'ARGÈS

(*Suite*)

—Parce qu'elle ne nous demande pas quel est notre avis, elle nous impose sa condition: faire de ses enfants des chrétiens, ou ne pas nous en charger, les mettre dans une maison d'orphelins.

—Alors, tu penses que je chasserais de chez moi les enfants de ma sœur? Que je m'en débarrasserais, alors que j'ai amassé de l'argent par mon travail et que je peux les nourrir?... Tu as bien mal appris à me connaître, femme, depuis douze ans que nous sommes ensemble.

—Je pourrais, reprit-elle,... je pourrais... moi,... me charger... de leur apprendre...

—Ah oui! par exemple! ce serait tout la même chose! toi ou moi! on sait bien que je suis le maître ici... d'ailleurs toi, non plus. tu ne te confesses plus. tu ne communies plus... tu ne vas plus à la messe....

Des larmes montèrent aux yeux de Jeanne :

—Et c'est ta faute... j'avais de la religion,.... crois-tu que ce n'est pas une peine de vivre en païenne! tu a beau être bon pour moi, ça ne remplace pas!...

Elle se laissait aller, pour la première fois depuis des années, à dire le vide intime de son âme. Mariée très jeune à Claude, elle avait peu à peu cédé à ses ordres réitérés d'abandonner ses pratiques religieuses. Jeanne avait souffert, mais elle avait obéi, oubliant que Dieu doit être le premier servi et le premier aimé, et ne réfléchissant pas qu'une douce fermeté eût découragé les exigences de Claude, et peut-être l'eût ramené aux sentiments d'autrefois.

La prière de sa belle-sœur mourante réveillait en elle tous ses souvenirs endormis; elle se revoyait, enfant, vêtue de blanc, agenouillée à la Table Sainte, recevant Dieu pour la première fois... Jusqu'à son mariage, elle avait été fidèle à tous ses devoirs, à la communion mensuelle, puis après...

Et, comme le corps privé de pain s'anémie, son âme privée du Pain de Vie, de l'Eucharistie qu'on appelle si bien le "Pain des Forts" son âme, elle aussi, s'était anémiée ... elle avait vécu d'une vie tout extérieure... mais, parfois, les remords se réveillaient dans sa conscience. elle se reprochait sa lâcheté qui lui avait fait abandonner Dieu...

Et, comme elle venait de le dire, son mari avait beau être bon pour elle, cela ne lui suffisait pas. Claude avait d'ailleurs de grands défauts: il était emporté, très orgueilleux et autoritaire et souvent, elle en souffrait... Dans ces moments-là, plus encore, elle enviait ceux qui, ayant eu le courage de leur foi s'en allaient prier, se confesser, et recevoir la Sainte Eucharistie...

—Ah! si c'était à refaire, pensait-elle, je serais plus ferme, je ne céderais pas.

Elle oubliait que, s'il est certainement plus difficile de remonter le courant que d'éviter de s'y abandonner, il n'est pourtant jamais trop tard pour revenir en arrière et s'amender.

—Si je pouvais apprendre la religion à ces petits!... murmura-t-elle, trop bas pour que son mari l'entendit.

—C'est donc bien dit, reprit Claude... Ces enfants seront de petits libres-penseurs, comme leur oncle... et ils ne s'en porteront pas plus mal....

—N'empêche que si tu fais cela, Claude, tu iras contre le gré de ta sœur morte, tu manqueras à l'honneur puisqu'elle t'a mis pour *condition* à l'adoption des enfants, leur éducation chrétienne...

Claude, sans répondre, se leva brusquement, froissa la lettre dans ses doigts et la glissa dans la poche intérieure de sa veste :

—Assez causé, ce soir, fit-il d'un ton brusque, voilà onze heures qui sonnent, c'est l'heure de dormir !

III

LA LUTTE

Le soleil, un pâle soleil d'hiver entrait à pleine fenêtre dans la chambre où reposaient les enfants. quand ceux-ci se réveillèrent; ils se levèrent rapidement, et Germaine, en bonne petite sœur aînée, fit agenouiller Joseph à côté d'elle, et lui fit faire sa prière; quand ce fut fini elle ajouta: "Sainte Vierge, aidez-nous à faire une bonne Première Communion." C'était une invocation dont sa mère lui avait donné l'habitude et qu'elle n'oubliait jamais...

Sa première Communion! c'était son objectif. elle y pensait constamment... Pourtant elle n'était pas encore bien instruite. mais elle savait déjà aimer le Bon Dieu de tout son cœur pur. et elle savait aussi que par l'Eucharistie. sacrement que l'on reçoit par la Sainte Communion, c'est Jésus qui descend dans notre cœur. Elle avait souvent accompagné à la messe sa maman quand celle-ci allait communier, et se tenait tout près d'elle regardant ses mains jointes. ses yeux clos, ses lèvres qui remuaient. tandis qu'elle priait. au retour de la Sainte Table; l'enfant savait qu'un jour aussi, elle irait se mettre à genoux devant l'autel et que le prêtre lui donnerait Jésus.

C'était une nature d'élite que Germaine; sa mère avait veillé sur elle, l'empêchant d'aller seule dans les rues. la préservant de tout mal, et, précocement, la raison était venue à cette fillette qui avait vu beaucoup souffrir, et *bien* souffrir. Elle avait été comme la seconde mère de Joseph, de trois ans son cadet, et qui était, par caractère, beaucoup plus enfant même que son âge: c'est elle, sous la surveillance de Louise, qui lui avait appris ses prières; avant de mourir, avant que Jeanne eût répondu à son appel, la malade l'avait attirée vers son lit et lui avait dit :

—Ma petite fille, quand je serai partie vers le Bon Dieu, me promets-tu de rester pieuse, de ne jamais manquer tes prières ?

—Oh! oui maman...

—Me promets-tu de rester une bonne chrétienne, toujours ?

—Oh! oui...

—Tu prendras soin de ton petit frère, tu lui feras apprendre son catéchisme avec toi. quand tu l'apprendras toi-même et tu lui diras que lorsqu'on aime le Bon Dieu et qu'on lui obéit, on est toujours un honnête homme.

En sanglotant, Germaine avait promis et malgré son jeune âge avait compris la solennité et la valeur d'un tel serment.

Elle croyait. cependant, l'innocente, que tenir cette promesse serait chose fort aisée; elle avait compté sans son oncle, et, si elle avait entendu la conversation de ce dernier avec sa femme, elle eût été moins confiante dans l'avenir.

Aussitôt prêts, les deux enfants sortirent; ils n'avaient jamais vu pareil tapis de neige, sans tache; à Paris, à peine tombée elle est horrible et souillée :

—Comme c'est joli! crièrent-ils.

—Ce sera plus joli encore au Printemps quand les prés verdiront et que les arbres seront fleuris, petite parisienne, dit l'oncle Claude qui avait entendu l'exclamation ...tu pourras faire de jolies promenades, aller jusqu'au village.

(*A Suivre*)



Exposition de Prince-Albert

Les 10, 11 et 12 Aout 1916

Oublions l'adversité *Travaillons pour la prospérité*

$12,200.00

en prix et en bourses

Les entrées ferment le 4 aout Demandez la liste des prix

Allons en foule à notre exposition

Prix spéciaux d'excursions sur tous les chemins de fer

D. W. PAUL, Président **W. O. McDOUGALL, Gérant**

Le nouveau livre gris belge

Le gouvernement belge vient de publier un nouveau livre gris en réponse au livre blanc allemand qui essayait de justifier les atrocités commises en Belgique. Ce document réfute avantageusement toutes les allégations du livre blanc allemand.

Les nombreux témoignages, recueillis au lendemain des événements qui ont ensanglanté le pays, au moment où les souvenirs étaient bien présents à l'esprit, sont accablants. Les témoins sont des personnes honorablement connues, ne pouvant être suspectées. Le livre blanc allemand, au contraire, apporte les résultats de l'enquête faite par les autorités militaires, n'ayant aucune garantie d'impartialité et ayant d'ailleurs un intérêt bien trop grand à masquer la vérité.

......

D'ailleurs les allégations allemandes ont déjà été stigmatisées comme elles le méritaient par l'épiscopat belge, quand il a affirmé solennellement :

"Nous savons que ces déclarations impudentes du gouvernement impérial sont, d'un bout à l'autre, des calomnies. Nous le savons et nous le jurons."

Le général de Castelnau

Communicatif, simple d'allures, familier et bon, le général de Castelnau a toujours été cela. Ses amis d'enfance s'en souviennent ; il était, au collège, le boute-en-train, celui qui donne l'exemple du travail aux heures d'études, mais l'exemple aussi du jeu qui repose, qui détend les nerfs, aux heures de récréation; par conséquent, un élève parfait.

Il excellait dans les exercices physiques; infatigable, il aimait la course vagabonde par les sentiers escarpés de la montagne, la chasse, etc. Il est, du reste, doué d'une grande résistance musculaire, il a une poigne de fer. Lorsque, au lendemain de l'évacuation du territoire par les Prussiens, en 1873, il fut attaché à la garnison de Laon, un jour des ouvriers, narquois, crièrent au passage d'un groupe de militaires où il se trouvait: "Capitulards !" Castelnau bondit sous l'injure: il saisit à la gorge l'un des insulteurs, le terrasse et l'oblige à demander pardon.

Il était fait pour être soldat...

Emile MARTIN

A quoi bon tes bons sentiments, si tes œuvres n'en sont point bonnes ?

Meubles de porche et de jardin à prix réduits chez ZOELLNER SONS Ltd., Prince Albert, Sask.

LA PAGE DU DIMANCHE

EVANGILE

Le sixième Dimanche après la Pentecôte

S. Marc, VIII.

EN ce temps-là, comme Jésus était suivi d'une grande foule de peuple qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples et leur dit: J'ai pitié de ce peuple; car voilà déjà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils n'ont rien à manger; si je les renvoie à jeun chez eux, ils tomberont en défaillance en chemin, car plusieurs sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent: Comment pourrait-on, dans ce désert, trouver assez de pains pour donner à manger à tout le monde? Il leur demanda: Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils. Alors il ordonna au peuple de s'assoier à terre; puis il prit les sept pains, rendit grâces à Dieu, les rompit, les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient encore quelques petits poissons: ils les bénit et les fit aussi distribuer. Tous ceux qui étaient là mangèrent, et furent rassasiés; et on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés: or ils étaient au nombre d'environ quatre mille; et Jésus les renvoya.

La famille chrétienne

La maison est un sanctuaire. Qu'on y trouve donc la Croix de Jésus-Christ qui est le signe de toute maison chrétienne, et que l'image de Marie, la Mère de Dieu et notre Mère, soit inséparable du crucifix! Que l'eau sainte et le rameau béni protègent la demeure contre les embûches de l'ennemi! Que le cierge de la Chandeleur y soit conservé, pour être allumé dans les instants de danger, à l'heure de l'agonie et de la mort!

Ah! nos pères possédaient le secret de cette vie toute chrétienne, où la religion avait sa place marquée en toutes choses! Le repas était sanctifié par la bénédiction que récitait le chef de la famille. Trois fois le jour, quand l'airain sacré retentissait au clocher paroissial, chacun suspendait sa tâche et saluait avec amour la Vierge qui a donné au monde le Verbe fait chair: à la limite du domaine, était plantée une croix que le travailleur saluait pieusement au détour de chaque sillon. On trouvait encore dans la journée quelques instants pour réciter son Rosaire, pour lire quelques pages d'un livre héréditaire qui contenait les principjaux faits des deux Testaments et les plus beaux traits de la vie des saints. La mère de famille ne croyait avoir satisfait à tous ses devoirs religieux que quand elle avait pu expliquer à ses enfants et à ses serviteurs quelque article de la doctrine chrétienne. S'il arrivait que le glas funèbre annonçât un trépas, tous les frères et toutes les sœurs en Jésus-Christ du défunt s'empressaient de lui accorder le bienfait de leurs suffrages, et le culte des morts, si tristement négligé aujourd'hui, se traduisait par divers témoignages et par des pratiques qu'on ne saurait trop rappeler. Enfin, quand le dernier rayon du jour ramenait autour du foyer la famille éparse, qu'il était touchant de voir les vieillards et les enfants, les maîtres et les serviteurs devant les saintes images confondre dans une même prière leurs voix et leur amour!

Ces pieux usages attiraient les bénédictions du ciel: ils ennoblissaient la maison en même temps qu'ils la sanctifiaient et ils reflétaient sur la société quelque chose de grave, de digne, qui maintenait, avec l'unité des dogmes de la foi, l'innocence des mœurs et l'union des volontés.

L'eau de feu

Ce qu'on appelle *eau de vie* est un breuvage dont la science a toujours discuté la valeur au point de vue alimentation, mais qui, après le coup de fouet passager imprimé à l'organisme, ne tarde pas à en détraquer les plus solides ressorts. Les sauvages, dans leur parler si expressif, l'ont mieux nommée *eau de feu*, parce qu'elle allume au cœur du malheureux intoxiqué la flamme des passions les plus criminelles et les plus honteuses. Adieu les beaux jours pour la maison de l'alcoolique! la misère, avec sa terrible compagne, la tuberculose, va s'y installer pour n'en plus sortir.

Variété.

MISERE

Il était une fois un forgeron qui s'appelait Misère, et il avait un petit chien qui se nommait Pauvreté. Misère était si pauvre qu'il n'avait ni pain, ni pâte et pas de fer pour forger, car il ne trouvait plus de crédit.

Un jour, le bon Dieu et saint Pierre passèrent devant sa forge; ils n'avaient point la mine riche et le bon Dieu était monté sur un âne qui venait de se déferrer.

—Veux-tu ferrer mon âne? demanda le bon Dieu.

—Oui, répondit Misère.

Mais comme il n'avait plus un morceau de fer dans sa forge, il prit une boucle d'argent qui était grosse et se mit à la forger sur son enclume.

—Que fais-tu de cet argent? demanda le bon Dieu.

Un fer pour votre âne, répondit Misère, et il mit à la monture du bon Dieu un fer d'argent.

—Combien veux-tu pour avoir ferré mon âne? demanda le bon Dieu.

—Rien, répondit Misère, je crois que vous n'êtes pas plus riche que moi.

—Hé bien! puisque tu ne veux pas d'argent, je vais te faire trois dons: réfléchis et demande ce que tu voudras.

—Demande le Paradis, lui disait tout bas saint Pierre.

—J'ai bien le temps, répondit le forgeron: je voudrais que rien de ce qui sera entré dans ma blague à tabac ne puisse en sortir sans ma permission.

—Soit, dit le bon Dieu, et le deuxième don.

—Demande le Paradis, soufflait saint Pierre.

—Laisse-moi tranquille, j'ai bien le temps. Je voudrais que tous ceux qui s'assoieront dans ma chaise ne puissent se lever que quand je l'aurai permis.

—Accordé, dit le bon Dieu: tu n'as plus qu'un souhait à faire, choisis bien.

—Demande le Paradis, murmurait saint Pierre.

—Tais-toi donc, répondit le forgeron. Quand je serai mort, on me mettra où l'on voudra. Je désire que tous ceux qui monteront dans mon noyer ne puissent en descendre sans ma permission.

Le bon Dieu lui accorda encore ce don, puis il remonta sur son âne et continua sa route avec saint Pierre.

Misère avec ses trois dons n'était pas plus riche qu'auparavant; il ne mangeait pas toujours son content, et son petit chien Pauvreté était maigre comme un clou.

—Ah! pensait-il souvent, que j'étais bête de ne pas demander la richesse; pour un rien je me donnerais au diable!

Un soir il vit entrer dans sa forge un beau monsieur qui lui dit:

—Puisque tu veux vendre ton âme, fais marché avec moi et je la payerai bien; je te donnerai de l'or et de l'argent, tout ce que tu voudras.

—Je veux bien, répondit Misère, combien d'années m'accordes-tu?

—Vingt-ans.

—Vingt ans soit, marché conclu.

Le diable donna à Misère de l'or et de l'argent, et il vécut à son aise: mais vingt ans passent vite quand on ne s'ennuie pas et qu'on a le gousset bien garni.

Lorsque la vingtième année fut écoulée, le diable vint chercher Misère.

—Je te suis, dit Misère, mais je voudrais me débarbouiller un peu et me mettre propre; assieds-toi dans ma chaise, je ne serai pas long.

Le diable s'assied dans le siège de Misère: Misère ne fut pas longtemps à faire sa toilette, et quand il eut fini, il dit au diable:

—Viens-tu?

Le diable essaya de se relever: mais il semblait vissé à la chaise et ne pouvait bouger.

—Je t'attends, lui disait Misère, ne viens-tu pas?

—Je ne peux me relever, répondit le diable.

—Combien d'années m'accordes-tu encore pour que je te laisse aller?

—Vingt ans, répondit le diable.

Le diable sortit de la chaise de Misère. Mais vingt ans passent vite quand on ne s'ennuie pas et qu'on a le gousset bien garni. Lorsque la vingtième année fut écoulée, le diable vint avec trois diables pour chercher Misère.

—Je te suis, laisse-moi faire un bout de toilette: si tu veux manger des noix, il y en a dans mon noyer qui sont bien mûres, jamais tu n'as rien mangé de meilleur.

Les quatre diables grimpèrent dans le noyer et se mirent à manger les noix: quand Misère fut prêt, il vint sous son arbre et se mit à se moquer du diable qui ne pouvait descendre.

—Laisse-moi aller, Misère, criait le diable, je te donne encore vingt années à vivre et de l'argent à discrétion.

Misère laissa descendre les diables; mais vingt ans passent vite quand on ne s'ennuie pas et qu'on a le gousset bien garni. Le chef des diables, Plutus, vint pour prendre Misère, et amena avec lui tous les diables de l'Enfer.

—Je suis prêt, dit Misère, mais on m'a assuré que tu te rendais petit à volonté, est-ce que c'est vrai? pourrais-tu entrer dans le corps d'une fourmi, toi et tous tes diables?

—Oui, répondit Plutus.

Aussitôt, au lieu du diable et de tous ses sujets, Misère vit une fourmi qu'il se hâta de fourrer dans sa blague; puis il la posa sur son enclume et se mit à frapper dessus jusqu'à ce qu'il eût mouillé sa chemise, et tous les jours il recommençait.

Cependant il n'y avait plus sur terre ni guerre ni dispute parce que le diable ne tenait plus le monde; chacun était heureux, excepté les avocats qui crevaient de faim. Ils vinrent se plaindre au roi qui finit par savoir que Misère tenait tous les diables d'enfer dans sa blague à tabac. Il lui ordonna de lacher les diables pour empêcher ses avocats de crever de faim, en le menaçant de le pendre s'il n'obéissait pas. Misère, qui avait peur pour son cou, lâcha les diables à la condition qu'ils ne viendraient plus le chercher. Aussitôt les guerres et les disputes recommencèrent: les avocats gagnaient de l'argent à foison, et le roi était content.

Misère finit par mourir, et il arriva à la porte du Paradis suivi de son petit chien Pauvreté. Il frappe: Pan! Pan! et saint Pierre vient lui ouvrir.

—Ah! c'est toi, Misère, lui dit-il d'un ton goguenard: il n'y a pas de place ici pour toi, tu aurais dû demander le Paradis, je t'avais prévenu.

Il lui ferma la porte au nez, et Misère vint frapper: pan! pan! la porte du Purgatoire. Le portier ouvrit le guichet et quand il eut vu les papiers de Misère, il lui dit:

—Tu n'as pas assez de petits péchés et trop de gros pour entrer ici: passe ton chemin.

Il lui ferma la porte au nez, et Misère se rendit à l'entrée de l'enfer. Dès que le portier l'aperçut, il se barricada, et lui dit:

—Retire-toi, Misère, jamais tu n'entreras ici, tu nous as trop bien arrangés quand nous étions dans ta blague à tabac.

Misère redescendit sur la terre, et il y est toujours resté depuis en compagnie de son chien Pauvreté.

Musiciens demandés 4 Solo Cornets, 4 Clarinettes, 4 Saxophones, Picolo, Flûte

4 Trombonnes (à coulisse préféré) Alto et Bariton

Les frais de transport payés. Pour information, s'adresser au Chef de Musique

I. H. BIRON, ou au Lieut. Colonel E. LEPROHON, OFFICIER COMMANDANT, 233ème Bataillon Canadien-Français, F. E. C.

EDMONTON, - - - - - ALTA.

ROMERIL FOWLIE & Co.

Edifice de la Banque Impériale, Prince-Albert, Sask.

Argent à prêter aux taux ordinaires d'intérêt.—Assurance sur la vie, contre le feu, la grêle; et sur le bétail.

Agents de paquebots—Une carte postale suffit pour nous apporter votre demande sur l'un de ces sujets.

Nous parlons français

Bois de Construction

Pour chaque pied de bois que vous achetez chez nous, vous avez notre garantie d'avoir la qualité pour laquelle vous payez.

"SATISFACTION OU ARGENT RENDU" voilà notre plan de vente.

BOIS DE CHAUFFAGE ACCEPTE EN ECHANGE POUR BOIS DE CONSTRUCTION

THE STURGEON LAKE LUMBER Co. Ltd.

La plus ancienne Compagnie de marchands de ....bois faisant affaires à Prince-Albert....

Cour à bois à SHELLBROOK, MacDOWALL, ELDRED, PRINCE-ALBERT, DER DEER HILL

La croix des tranchées

Belle page d'un écrivain français en service dans les tranchées:

Aujourd'hui, dans la dévastation générale, qui, de quelque côté que je me tourne, désole mes regards, un seul objet reste debout et c'est une croix...

Regardez cette croix de fer forgé, qu'un pli de terrain vous cachait en partie et qui, devant vous dresse maintenant sa silhouette fine sur le ciel. Le Christ penche douloureusement la tête. A ses pieds, quatre souches énormes, coupées à 50 centimètres au-dessus du sol, sont tout ce qui reste des beaux arbres qui abritaient ce calvaire des champs. Il demeure seul au milieu d'un carrefour de boyaux. Tout autour, les trous de marmites sont comme des cuvettes qui se remplissent d'eau boueuse à la pluie. La nuit, les fusées éclairantes des Allemands apparaissent de trois côtés à la fois: en face, à droite, à gauche. Les tranchées de cette région forment un creux dans la grande ligne, et l'on dirait que l'ennemi a été contraint de dessiner une demi-couronne respectueuse autour de l'image du Christ. Approchons encore. A hauteur d'homme, reposant contre les pieds percés de clous, voici un bouquet de fleurs desséchées. Qui l'a mis là et depuis quand? Peut-être le soldat qu'un élan de piété conduisit à ce geste est-il maintenant parmi les morts qui, ça et là dans la plaine, autour de la haute croix en fer, reposent sous des croix de bois blanc. Ou bien, vivant, est-il là bas à piocher dans quelque boyau; ou dans la tranchée à veiller pour que, derrière lui, toute la France se repose. Un homme, en tout cas, a levé les yeux vers cette image et, un jour a prié ici. Aux soirs de relève, nous passons pour aller en première ligne sous les bras étendus de ce Christ. Je ne sais si beaucoup d'entre nous songent à l'implorer en coupant son ombre au clair de lune. Il suffit qu'un soldat, le plus humble de tous, l'ait fait une fois, tandis qu'il déposait ces fleurs, pour que Dieu s'en souvînt. Il a permis que son image ne fût pas détruite et restât seule sur notre horizon. La tête inclinée doucement et les bras grands ouverts il veille ainsi les morts de la plaine et bénit les vivants, dévots ou non, qui, poussiéreux et le dos courbé sous le sac, s'en vont en longues colonnes silencieuses à leur poste de combat.

GEMIR ET AGIR.

Mme W. LANDRY

"Je travaillais dans les manufactures depuis plusieurs années et j'étais devenue pâle, maigre et très faible. Mon état empirait continuellement; j'eus des points de côtés, des douleurs dans le dos, les membres et un accablement général me rendait insouciante et presque incapable de travailler. Pendant trois ou quatre ans

Il en fut ainsi de ma santé malgré une foule de remèdes employés et qui me coûtaient bien cher. Lasse de tant de médicaments, je les abandonnai tous un jour pour prendre simplement les Pilules Rouges. Ce fut le remède le plus efficace; il m'a fortifiée et complètement guérie." Mme W. Landry, rue du Parc, Manville, R. I.

Des milliers de femmes souffrent, se trainent sans savoir pourquoi et ne se traitent pas ou se traitent mal. C'est du sang qui leur manque tout simplement. Il leur serait si facile de s'en procurer!

Mme W. LANDRY et Mme G. BISSON étaient dans ce cas. Après avoir employé inutilement une foule de remèdes, elles prennent des PILULES ROUGES et la santé leur revient bientôt.

Il n'y a rien de plus énervant que de voir de pauvres femmes qui souffrent, qui se trainent péniblement, qui se lamentent en faisant le moindre ouvrage et qui cependant ne font rien pour améliorer leur état et leur position. Elles ont des attitudes désespérées, mais ne prennent aucun moyen de soulager leurs douleurs qui cependant son bien réelles et se traduisent invariablement par le cortège des malaises qu'entraînent la mauvaise digestion, la circulation irrégulière et le sang appauvri ou vicié.

Ces victimes de la fatigue et de l'anémie devraient bien adopter la devise de la ligue formée par les femmes de France en vue de combattre le pessimisme et de maintenir le moral au foyer: "Il ne faut pas gémir, il faut agir".

Pour agir, quelle est la première chose à faire? Avant tout il faut consulter un médecin spécialiste en personne ou par lettre, et ce médecin, qui connaît à fond les maladies des femmes, leur prescrira un remède souverain. Les femmes malades n'ont qu'à consulter le Dr Simard, qui ne traite que les maladies féminines, qu'il a étudiées en Europe sous les Drs DeVos et Capelle et qui trouvera vite ce dont elles ont besoin pour se remettre et prendre les forces qui leur manquent. Un tel spécialiste aura vite prescrit un remède merveilleux et d'une puissance incomparable pour les affections de la femme. Les Pilules Rouges réparent les forces, enrichissent le sang, tonifient le système et remettent sur pied les plus faibles et les plus désespérées.

CONSULTATIONS GRATUITES.

—Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la Compagnie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défiez-vous des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les Pilules Rouges sont la grande SPECIALITE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Mme G. BISSON



"Mes forces s'étaient épuisées à l'enseignement et un peu d'exercice, la moindre marche me faisaient trembler de faiblesse. Après quelque temps de repos, je me suis mariée, mais bientôt ce fut une faiblesse encore plus grande avec des maux de tête affreux, des vertiges, des nuits sans sommeil et des douleurs partout, surtout dans le dos, les côtés et les reins. C'est à peine si je pouvais faire les choses les moins pénibles de mon ménage. Mon estomac était tout délabré; j'étais toujours étourdie. Plusieurs bons toniques avaient été employés, mais mon état demeurait à peu près le même. C'est en lisant mon journal que l'idée me vint de prendre des Pilules Rouges. Comme après j'ai été contente d'avoir eu cette pensée heureuse qui m'a valu ma guérison." Mme G. Bisson, 76, rue de la Reine, St-Roch, Québec.

Ça et là

Dans le comté de Perth-Nord, Ont., une élection a eu lieu pour nommer un député à la Chambre provinciale. Le candidat libéral a été élu par une majorité de près de 600 voix, alors qu'aux élections générales, le député conservateur avait obtenu plus de 1,100 voix.

Les conservateurs attribuent leur défaite au vote allemand qui s'est tourné en bloc contre eux. Il doit être plus exact de dire qu'il y a quelque chose de changé dans l'Ontario.

* * *

La plus vieille femme du district de la Gatineau,—et de beaucoup d'autres, évidemment—vient de mourir dans la personne de Mme Wm. Fields. Elle était âgée de cent-quinze ans, et son âge avait été maintes fois vérifié. La défunte, qui venait d'Irlande, habitait le village de Low, district de la Gatineau.

* * *

Dans une parade de troupes qui avait lieu ces jours-ci à Calgary, on a compté dans les rangs, dix députés de la Chambre provinciale de l'Alberta.

* * *

Il y a actuellement dans la Saskatchewan, 135 journaux hebdomadaires et 7 quotidiens.

* * *

Le mouvement d'immigration d'Angleterre au Canada, qui était de plus de 120,000 par année jusqu'en 1914, est tombé en 1914, par suite de la guerre, à 43,276.

A TRAVERS L'OUEST

—Le village de Gravelbourg vient de faire une demande pour être incorporé comme ville (town). Le recencement le plus récent lui donne une population de 595 personnes, de sorte que son désir sera évidemment exaucé.

—Le camp d'internement de Brandon, qui contenait 218 prisonniers, dont 95 allemands, sera prochainement fermé et les détenus envoyés ailleurs.

—Les Orangistes de la Saskatchewan se sont assemblés à Brock, pour la célébration de leur 12 juillet, anniversaire de la fameuse bataille de Boyne. Ils ont dénoncé la trahison de Casement et l'"hypocrisie" d'Armand Lavergne.

—A Munson, Alberta, quatre jeunes enfants ont été brûlés vifs. Le feu s'est déclaré à la maison au milieu de la nuit, pendant l'absence des parents.

—Le 13 juillet avait lieu à Saint-Boniface, avec tout l'entrain accoutumé, la célébration nationale de l'Union Métisse Saint-Joseph.

—L'exposition agricole d'Edmonton a remporté un brillant succès. Celle de Régina ouvrira le lundi 24 juillet.

Choses d'Irlande

Tout ne va pas au mieux dans les négociations au sujet de la question irlandaise et le gouvernement anglais est menacé d'une nouvelle crise. Lord Lansdowne ayant fait, à la Chambre des Lords, un discours peu bienveillant pour les Irlandais, a provoqué un vif mécontentement et s'est attiré une verte réplique de M. Redmond.

"Je regarde ce discours, a dit le chef nationaliste, comme une grossière insulte à l'Irlande. Il équivaut à une déclaration de guerre contre le peuple irlandais, et c'est l'annonce d'une politique de gouvernement par la force. S'il faut voir dans ce discours la révélation de l'attitude et de l'état d'esprit du gouvernement envers l'Irlande, c'en est fini de tout espoir de règlement".

La question irlandaise n'est donc pas réglée. Si Lord Lansdowne n'explique pas à la satisfaction de Redmond certains passages de son dernier discours, il se pourrait que la crise annoncée se produise plus violente qu'on ne l'attendait.

ARBORFIELD, Sask.

UNE CONFERENCE POLITIQUE.—LES DROITS DU FRANCAIS

M. Johnson, député libéral de Melfort à la Législature provinciale, visitait, la semaine dernière, ses électeurs d'Arborfield. Afin de donner à ceux-ci l'opportunité d'exposer leurs griefs et leurs desiderata, il a tenu deux réunions publiques, l'une le mardi soir à l'école publique, l'autre le mercredi matin dans le soubassement de l'église. Cette dernière était spécialement réservée aux Canadiens-français, et ce fut de beaucoup la plus intéressante.

M. Johnson fit un discours assez vague, du genre de ceux qu'on a l'habitude d'entendre dans les réunion électorales, et, en conclusion invita les assistants à formuler leurs plaintes ou à demander des explications.

Un Canadien-français, M. Lebel se leva, vint se placer bien en face du député, qu'il fixa résolument, et prononça les paroles suivantes que nous reproduisons aussi fidèlement que possible:

"M. le député, vous n'ignorez pas ce qui se passe actuellement dans l'Ontario au sujet de l'enseignement du français dans les écoles. Vous n'ignorez pas davantage qu'il existe dans cette province un fort mouvement pour exercer une pression sur le gouvernement afin de supprimer le français dans les écoles. Nous voulons savoir quelle est votre opinion sur la question scolaire: nous voulons savoir si vous êtes pour ou contre nous".

M. Johnson, visiblement, aurait préféré ne pas avoir à se prononcer catégoriquement. Il commença par dire qu'il avait entendu vaguement parler de cette question scolaire, mais qu'il n'y avait pas prêté jusqu'alors une grande attention et qu'il n'était pas en mesure de la traiter à fond. D'ailleurs, l'essentiel était de maintenir l'union et la bonne entente entre les divers éléments qui composent le pays. Notre population se compose de gens venus d'un peu partout, d'Angleterre, de France, de Russie, de Pologne, d'Allemagne, etc. Visons à être tous de bons Canadiens, purement et simplement, et tout sera pour le mieux. Pour ce qui est des écoles, la loi dit que l'enseignement doit y être donné en anglais; mais elle spécifie que dans la dernière demi-heure de l'après-midi, une autre langue peut-être enseignées, de sorte que vous, Canadiens-français, vous pouvez mettre à profit ce temps pour faire apprendre le français à vos enfants.

A ce moment, une voix s'éleva dans la salle pour riposter fort à propos: "Pardon! M. le député, ceci s'applique aux langues étrangères autres que le français. Mais pour le français, la loi autorise un cours primaire dans cette langue".

L'honorable député de Melfort n'est évidemment pas très ferré sur la question scolaire, et son voyage à Arborfield lui aura du moins servi à quelque chose. Il a du reste protesté de ses bonnes intentions à l'égard des Canadiens-français et de sa ferme volonté de rendre justice à tous.

Interrogé sur l'attitude qu'il prendrait, à la Chambre provinciale, au cas où la question de l'enseignement du français serait posée, M. Johnson a répondu qu'il approuvait la politique actuelle du gouvernement Scott et qu'il ne pourrait pas voter pour la suppression du français dans les écoles.

Cette déclaration a été, naturellement, très applaudie. Il ne nous reste plus maintenant qu'à voir à ce que notre représentant tienne la promesse qu'il nous a faite.

M. Jones, juge de paix de New-Osgoode et M. Hill, avocat de Melfort, qui accompagnaient M. Johnson, ont parlé dans le même sens que lui.

Une bonne journée, en somme, pour les Franco-Canadiens d'Arborfield.

MARCELIN, Sask.

Dimanche, le 9 juillet, le R. P. Adam, S.J., du Collège d'Edmonton, terminait une mission de 8 jours à St Albert de Marcelin.

Cette mission fera époque dans les souvenirs de cette paroisse. Une centaine de familles canadiennes françaises sont groupées là. C'est dire que nous y trouvons une vraie paroisse canadienne-française avec cet esprit de foi et de dévotion qui caractérise les paroisses canadiennes-françaises du Québec. Marcelin a une école publique (école de la majorité) dirigée par les Religieuses de la Présentation de Saint Hyacinthe. Ces dévouées Religieuses ont leur réputation faite en pédagogie. Aussi leur école de Marcelin est-elle tout simplement une merveille. Et les petits Canadiens-français écrivent-ils parfaitement le français et l'anglais. J'ai été émerveillé de voir les travaux des enfants. Et je comprends comment les Anglais protestants de l'endroit tiennent à garder leurs enfants sous la guide des saintes et dévouées religieuses. Les enfants anglais savent, eux aussi parfaitement les deux langues. Et comme un importun,—aujourd'hui au front,—se plaignait à M. Pears de ce que ses enfants apprenaient le français celui-ci répondit: "Je le sais bien et j'y tiens, je veux que mes enfants soient instruits et personne ne peut faire mieux que ces Religieuses de Marcelin." Monsieur le curé Myre a certainement le droit d'être fier de ses paroissiens qui ont un esprit national et religieux vraiment supérieur. Ces gens-là, sont venus à tous les offices malgré la pluie et les mauvais chemins et quelques-uns d'une distance de 15 milles.

Presque toutes les familles sont abonnées au *Patriote*, ils comprennent quils doivent encourager et suivre la presse vraiment catholique et patriotique.

Aussi quand, à la clôture de la retraite, le Père missionnaire appela les hommes et les jeunes gens pour faire les promesses de la Ligue du Sacré-Cœur, tous s'approchèrent de l'autel, pour répondre haut la main levée vers la Sainte Hostie: "je le promets". Le geste était grand et touchant. Bien des cœurs frissonnèrent de fièreté, bien des yeux se mouillèrent d'attendrissement et de joie. Après la cérémonie, on procéda à l'élection des officiers de la Ligue. Furent élus: Président M. Isaïe Lalonde, le maire du village. Vice-président, M. Pierre Labrosse, Secrétaire-Trésorier, M. Perron.

Le mot d'ordre est donné. Les Canadiens français de Marcelin, sont organisés en bataillon uni. Ils vont travailler avec ensemble pour le triomphe de la cause nationale et religieuse. L'avenir est à eux.

REGINA, Sask.

—Un de nos héros de Regina s'est donné la peine, le 30 juin dernier, d'aller dire aux bonnes gens de Grande Coulée que désormais tout le monde devra se résigner à ne voir enseigner qu'une langue dans les écoles de la Saskatchewan, la langue anglaise. Il est même allé jusqu'à dire que ceux qui ne seront pas satisfaits du nouvel état de choses sont libres de prendre le même train qui les a amenés ici et de retourner là d'où ils viennent. Ce fidèle agent des loges oublie que quand les Français sont venus dans l'Ouest, il n'y avait pas de chemin de fer, et que c'est grâce à eux si la Saskatchewan est sillonnée de voies ferrées aujourd'hui. De plus, ils n'abandonneront cet héritage, qu'il ont créé, et qu'on tente de leur voler, que quand cela leur plaira.

—Le R. P. Daly, C. S. S. R. curé de la Cathédrale du St. Rosaire est parti depuis une semaine pour un voyage de repos à Victoria, C.A. Il sera absent pour un mois.

—Il est peu probable que le Cercle, tienne une assemblée spéciale avant la date fixée pour la réunion mensuelle, le 8 août prochain. Si le besoin s'en fait sentir, une ou deux assemblées spéciales pourront être convoquées avant la Convention de Willow Bunch.

—M. et Mme J. A. Laporte sont allés en voyage à Qu'Appelle dimanche dernier.

—M. F. X. Chauvin est allé à Winnipeg. Il sera absent deux ou trois semaines.

Collège d'Edmonton

dirigé par les

PERES JESUITES

Cours classique et cours commercial. — Prépare à toutes les carrières : sacerdoce, droit, etc., et conduit à l'immatriculation et aux degrés de bachelier—Prospectus et renseignements :

Rev. PERE RECTEUR
Collège des Jésuites
Edmonton Alberta

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION

PRINCE ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus :

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la

Rév. MERE SUPERIEURE

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-COEUR

dirigé par les

FILLES de la PROVIDENCE

HOWELL, - SASK.

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne. Le programme scolaire comprend tous les Cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français.

Les petits garçons au-dessous de onze ans y sont admis.

Pour renseignements particuliers s'adresser à la...

Révérende Mère Supérieure

PRESENTATION de MARIE PENSIONNAT

DUCK LAKE, SASK.

Cet établissement réunit toutes les conditions nécessaires pour la santé des élèves et leur agrément.

Le plan d'éducation suivi renferme tout ce qui peut former les jeunes personnes à la vertu et aux connaissances convenables à leur sexe.

Le programme d'études est celui que prescrit le Département d'Education pour la Saskatchewan; une attention particulière est donnée à la préparation des examens du Huitième Grade ou Entrée à l'Ecole Supérieure. Un cours français y reçoit aussi une toute spéciale attention.

Pour conditions, très raisonnables, s'adresser à la...

Révérende Sr, Directrice

BANQUE d'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISÉ....$4,000,000
CAPITAL PAYÉ........$4.000,000
FOND DE RÉSERVE...$3,700,000

Bureau Principal, - MONTRÉAL

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE—Intérêt au taux de 3 pour cent 8 par an accordé sur dépots d'épargne.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ;

ACHÈTE traites, ou argent et billet de banques des pays étrangers ; et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE : The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE : Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Succursale PRINCE-ALBERT, Sask.

J. E. ARPIN, Gérant

W. O. Collins, Président.. Bureau chef LEMAN, IOWA, E.U.

Gus Pech Foundry & Manufacturing Co.

(MANUFACTURE ET FONDERIE)

Manufacturiers du perforateur de rochers "Monarch", et du creuseur de puits "Monitor".

Presses rotatives et à jet

D. COLLINS, gérant. Succursale. Téléphone 540 Boite Postale 832

REGINA, Sask.

Construisez-vous?

¶ Nous avons un beau stock nouveau de plâtre, de chaux et de ciment qui vient juste d'arriver.

¶ Examinez notre stock de grillages et de portes à grillages.

¶ Voyez notre carton à cloison "Bishopric".

¶ Vous aurez toujours profit à venir nous voir avant d'acheter.

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

Wm. Liscom, Gérant, CARLTON, Sask.

Quand vous désirez

DE LA BONNE FARINE
DE LA BONNE PORRIDGE
DE BONNES CERIALES

ou toute autre marchandise du même genre

Allez chez....

J. A. KLEIN

102, 8ème rue Est Téléphone 2701

Nous achetons l'avoine, le blé et le foin pressé

ETAL "PRAIRIE ROSE"

REGINA, SASK.

AU MARCHE SANITAIRE

11ème Avenue entre les rues Scarth et Cornwall

Tél. 3176

Les produits Prairie Rose augmentent les joies de la vie.

A cet étal vous trouverez toutes les variétés de viandes. Les viandes de bœuf, de mouton, de porc, de veau sont appétissantes et les meilleures que l'argent puisse acheter.

Nos viandes salées, nos jambons, nos bacons sont salés et fumés par nous et leur qualité n'est surpassée par aucune autre marque dans le pays.

Nous ne faisons aucune charge supplémentaire pour le nom Prairie Rose, sur nos produits.

H. O. MONAST, Gérant

Pour des articles de qualité supérieure en MEUBLES, RIDEAUX et TAPIS, allez chez

Zoellner Sons Ltd, 1e Ave Ouest

LA GUERRE

Les Alliés maitres de la situation

La grande offensive suit son cours avec une régularité mathématique.—Les gains sont peu nombreux ces jours-ci, mais l'ennemi continue d'être partout en échec.—Les Français tiennent toujours à Verdun.—Succès russes.

MERCREDI 12 JUILLET

Sur le front russe.—Par suite de la grande étendue de l'avance du général Brussilof, on considère la chute de Pinsh comme très prochaine. Ce point marque le centre de la ligne tout entière sur le front russe, et a été jusqu'ici le nerf d'appui des Austro-Allemands.

De sérieuses batailles ont lieu en Bukovine où les Russes continuent de démoraliser l'armée de Pflanzer, désormais séparée de celle de Von Bothner.

Au Nord.—L'action est également très vive sur la rivière Stockhod.

A ce dernier point les Allemands prétendent avoir capturé 1,932 officiers et soldats russes avec 12 mitrailleuses.

On annonce que 60,000 soldats dans 100 trains militaires sont envoyés de Serbie en Transylvanie pour arrêter les Russes.

Sur le front français.—La prise de Contalmaison, de Mametz et du bois de Trônes permet aux Anglais d'attaquer de flanc les lignes allemandes au nord de ces positions. De même manière, les Français peuvent attaquer au sud d'Estrés et de Belloy.

Les combats sont moins durs sur la Somme, mais les Allemands ont repris leur avance à Verdun en capturant Damloup.

Sur le front italien.—Les Autrichiens ne montrent que peu d'activité dans le secteur de Tolmino. L'on pense qu'ils ont évacué cette dernière place.

JEUDI 13 JUILLET

Sur le front français.—Le kronprinz a décidé de lancer une autre attaque contre Verdun : au prix d'efforts inouis, ses troupes ont réussi à s'avancer sur les positions fortifiées de Damloup.

L'artillerie continue ses rafales dans tout le secteur de la Somme mais sans combat d'infanterie. Les Français remportent quelques succès partiels en Champagne, et ont brisé une attaque allemande dans l'Argonne.

L'offensive se déroule presque mathématiquement, d'après le plan conçu.

Sur le front russe.—La bataille se poursuit sur la rivière Stockhod avec de nombreuses forces allemandes qui s'efforcent de protéger Kovel.

Les Russes s'avancent vers cette place en suivant les deux lignes venant de Rovno et Sarny et aboutissant à Kovel.—La désorganisation des armées de Pflanzer et Baltin est complète.

Sur mer.—L'amirauté anglaise annonce qu'elle est en possession de preuves certaines du torpillage des deux super-Dreadnoughts, Kaiser et Kronprinz lors de la bataille de Jutland.

VENDREDI 14 JUILLET

Sur le front français.—L'officiel anglais fait connaître qu'au point du jour aujourd'hui, les troupes anglaises, commençant la seconde phase de leur offensive, ont pénétré dans les tranchées allemandes de seconde ligne sur un front de 4 milles.

D'autre part, la Cie Reuter annonce la capture par les Anglais de Bazentin. Le succès enregistré constitue une pointe entre Péronne et Bapeaume.

Le bombardement et le combat continuent. Les aviateurs anglais et français aident beaucoup les attaques d'infanterie alliée par l'audacité et la précision de leurs reconnaissances et leurs attaques furieuses sur les formations allemandes de l'arrière.

A Verdun.—Pendant plusieurs jours les Allemands se sont acharnés sur Souville, et l'artillerie continue de tonner sans interruption.

Sur le front du Caucase.—Les opérations du Caucase prennent une nouvelle importance du fait que les Turcs ont été rejetés sur Baiburt et Erzigan. Les Russes essaient de reprendre Kermanshah.

Sur le front italien.—Dans la vallée de l'Adige, les Autrichiens ont essuyé une sanglante défaite dans leur attaque contre Malgazugna. Il y a duel d'artillerie sur le reste du front.

SAMEDI 15 JUILLET

Sur le front français.—L'offensive anglaise a été reprise aujourd'hui: le résultat est la capture de 2,000 Allemands et leur rejet sur leur troisième ligne, à certains points.

Un violent combat d'artillerie continue à Fleury. Par suite de la détermination des Allemands à percer coûte que coûte, le sort de Verdun est de nouveau bien incertain. La ville n'est plus qu'une masse de ruines et les Allemands qui n'en sont qu'à 3 kilomètres, continuent de la bombarder incessamment.

Sur le front russe.—Une contre attaque importante a été faite par les Allemands contre les Russes sur la rivière Stripa. Elle a misérablement échoué: les Russes leur ont pris 3,200 prisonniers, deux canons et 19 mitrailleuses.

Le kaiser vient de relever de leur commandement l'Archiduc Frédéric et le Général Pflanzer.

Chez eux.—On répare en ce moment 14 vaisseaux de guerre dans les ports allemands. Quatre de ces vaisseaux sont des super-dreadnoughts—ce sont les épaves de la bataille du Juthland.

LUNDI 17 JUILLET

Sur le front russe.—L'officiel de Berlin admet la retraite des troupes allemandes sur la rivière Lipa au sud-ouest de Tarnapol. Les Russes dont le succès est important ont capturé 15,000 soldats, en Volhynie, dans la journée d'hier. 3,000 ont été pris sur la rivière Lipa.

Sur le front français.—Les Anglais ont gagné du terrain au nord est de Bazeutin-le-Petit. Ils tiennent la ferme Waterlet et 1500 verges de tranchées. On annonce que le bombardement est intense depuis la Somme jusqu'à la mer. Les Français ont perdu et repris la maisonnette et le village de Biaches.

Entre l'Oise et l'Aisne, l'ennemi a vu ses patrouilles en déroute.

Les Allemands ont attaqué deux fois, mais sans succès Nomeny en Lorraine.

A Verdun les Français ont gagné quelque terrain à Fleury. La lutte est acharnée à la côte 304.

MARDI 18 JUILLET

Sur le front français.—Malgré la pluie et le brouillard, les Anglais ont gagné 1000 verges de tranchées au nord d'Ovilliers.

Les Allemands ont réussi à gagner quelque terrain à Biaches et auprès de la Maisonnette, mais d'une façon générale, les Alliés se montrent satisfaits de leur offensive.

A Verdun, les attaques se poursuivent sur la colline 304. Le combat continue ardent et acharné autour de Fleury et dans la région de la Lauge et Déchenois.

—o—

—En France, la Chambre des Députés propose de réquisitionner tout la marine marchande pendant la durée de la guerre. On espère diminuer ainsi le coût de la vie qui résulte en partie du prix élevé des transports.

AUTOUR DE LA GUERRE

—En raison de la pénurie de papier et de la hausse de prix qui en est résultée, tous les journaux hollandais ont haussé de 250 pour cent leurs prix d'abonnement et de réclame.

—Les femmes et jeunes filles employées dans les usines à munitions en France sont au nombre de 109,300. On dit qu'elles sont très habiles dans ce travail nouveau pour elles.

—On cite le cas d'une fermière de Briare, Mme Salin, qui a, depuis le début de la guerre, ses dix fils au front. Et tous sont indemnes.

"Dieu bénit les nombreuses familles," dit un vieux proverbe. Puisse-t-il ramener ces dix fils à leur mère !

—Le Sénat français, à l'exemple de la Chambre, a tenu plusieurs séance secrètes et a voté finalement, presque à l'unanimité, un ordre du jour exprimant sa confiance dans le gouvernement.

—Les maires des grandes villes de France se sont réunis en conférence à Paris afin d'étudier les problèmes touchant l'alimentation de la population civile.

—La guerre, qui a produit tant de résultats assez inattendus, réussira peut-être à débarrasser la Corse du banditisme. Un bandit fameux s'offre à contracter un engagement dans la légion étrangère pour aller combattre les Boches. Il pense que s'il est accepté, la plupart de ses camarades l'imiteront. "Nous demandons, dit-il, à racheter nos fautes en nous faisant tuer pour la France".

—o—

Emeute chez les soldats

Une émeute assez grave s'est déclarée parmi les soldats du camp Borden, en Ontario. Les militaires, ceux qui viennent de London en particulier, ont protesté énergiquement contre le peu de confortable de leur installation et les travaux extraordinaires occasionnés par la revue que devait passer le lendemain le général Sam Hughes.

Le ministre de la Milice a eu une réception plutôt froide ; quelques cris disgracieux ont été poussés à l'arrivée et au départ du train. Il n'a fait aucune allusion à la mutinerie.

Les autorités militaires ne feront pas d'enquête approfondie pour découvrir les instigateurs et les motifs de la révolte.

—o—

Duel d'un nouveau genre

Sur la première ligne d'une tranchée située à quelques verges de l'ennemi, deux jeunes officiers français de descendance aristocratique se sont querellés devant témoins. Dans les circonstances ordinaires, une telle dispute n'aurait pu avoir d'autre suite qu'un duel qui ne se serait terminé que par la mise hors de combat de l'un ou de l'autre des combattants, mais réalisant que en temps de guerre leur vie appartenait à la France, les deux jeunes officiers résolurent de provoquer un "duel" dont l'ennemi serait l'une des parties.

Il fut en conséquence résolu que au moment même où l'un des officiers serait blessé, l'honneur serait sauvé. Chacun des deux héros prit une bombe, escalada le parapet et jeta sa bombe dans la tranchée allemande. L'ennemi riposta et le résultat fut que bientôt l'un des officiers fut blessé à la jambe.

Ce n'était heureusement qu'une légère blessure, et son adversaire l'aida à rejoindre la tranchée où nos deux hommes se reconcilièrent et se serrèrent amicalement la main.

L'honneur était sauvé.

—o—

Le Québec pittoresque

Pour faire suite à la louable initiative qu'elle prit l'an dernier en faisant publier en français une jolie plaquette intitulée "*Le Québec Pittoresque*", dans laquelle étaient décrites les beautés naturelles et historiques de notre province, la compagnie du Pacifique Canadien a autorisé cette année une nouvelle impression de cet intéressant travail. Orné d'une couverture attrayante, le fascicule a été fait avec le plus grand soin et comporte une foule d'informations qui seront d'une grande utilité pour les nombreux voyageurs qui nous visitent chaque été.

Le Québec Pittoresque, qui est abondamment illustré, décrit la vallée du St Laurent, celle de la Gatineau, la région des Laurentides, les Cantons de l'Est et autres districts populaires. Ajoutons en passant et à son honneur, que le Pacifique Canadien est le seul de nos chemins de fer canadiens à faire publier en français un travail de ce genre pour distribution gratuite parmi le public voyageur.

La Compagnie Canadienne de Colonisation, Ltée

CAPITAL AUTORISE - - - - - - - - $500,000.00

Siège Social : - - - REGINA, SASK.

EDIFICE DU CLUB CATHOLIQUE

1863 Rue Cornwall

Compagnie Co-Opérative fondée dans l'intérêt des catholiques de la Saskatchewan.

Demandez notre prospectus et nos imprimés.

J. A. LAPORTE, Gérant.

Capital Plumbing & Heating Co.

A. ST-PIERRE, Gérant

Installation de Système de chauffage à l'eau chaude ou à Vapeur.—Ouvrage général de plomberie de toutes sorte exécuté avec soin et promptitude.

Estimés gratis sur demande.—Travail garanti

1436 Elphinstone, Tel. 5104, REGINA, Sask.

REFERENCES

Hopital des Sœurs Grises de Régina, et M. l'abbé Gravel, Gravelbourg.

Farine

Prince Albert Flour Mills

"WOMAN'S RIGHTS" "NEW ERA"

La meilleure sorte de farine en vente

THE KIDD MILLING COMPANY LTD.

Ile 1e Rue Ouest. PRINCE-ALBERT

F. Le Dressay

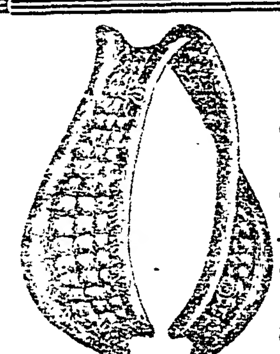
TAILLEUR

1858 RUE HAMILTON

REGINA, Sask.

Vêtements sur mesure

Réparations et nettoyage

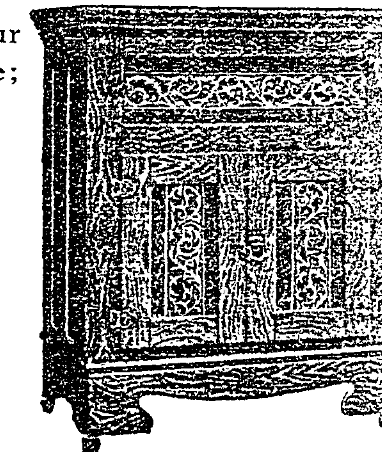


Voyez nos coussins de colliers à 45, 55 et 65 sous pièce.

The ROYAL OAK SADDLERY CO. Ltd

808 Ave CENTRALE PRINCE ALBERT

Au Magasin de Qualité



Les personnes qui auraient besoin d'une glacière pour leur maison feraient bien de consulter la liste ci-contre; elle leur dira les avantages dont ils peuvent profiter:

Labrador No. 1 Rég. $15.00. Spécial $12.00

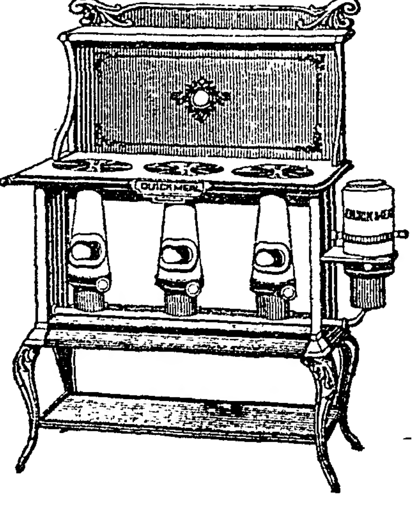
Labrador No. 4 Rég. $12.00. Spécial.. $9.00

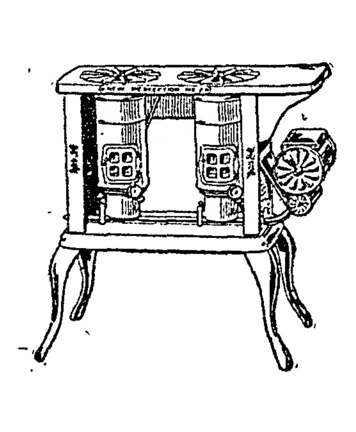
Challenge No 62 rég. $15.00 .Spécial $12.00

Challenge No 64 rég. . 18.00, Spécial $14.00

Challenge No. 69 Rég. $22.50 Spécial. $17.50

Telephone City, rég. $27.00. Spécial, 21.50





N'oubliez pas que j'ai toujours en mains de bons poêles à pétrole qui rendent de si grands services pendant les mois d'été alors que la température est si élevée.

Je viens de recevoir un grand assortiment de pots en crystal pour conserves—en grandeurs de ½, ¼, ⅛ de gallon.

Préservez-vous des mouches en achetant une porte et des fenêtres moustiquaires.

Les fermiers trouvent ici ce qu'ils leur faut pour les travaux des récoltes.

Une visite est sollicitée.

J. B. KERNAGHAN

Téléphone 2220. 800 Ave Centrale

"Made in Germany"

Si l'article "made in Germany" ne sévissait qu'au détriment de la bourse et du bon goût des populations besogneuses, il n'y aurait encore que demi-mal; mais dans l'ordre intellectuel et moral aussi, il s'est imposé à la clientèle extérieure et ses méfaits y ont été particulièrement déplorables.

Il est de bon ton aujourd'hui de se détourner avec répugnance de tout ce qui est allemand. Et beaucoup de braves gens sont déjà tentés de croire qu'il en a toujours été ainsi : ce qui se passait avant la guerre paraît si lointain!... Disons donc, pour rafraîchir les mémoires, qu'il n'y a pas très longtemps,—moins de deux ans—la vogue était à la marque allemande à peu près dans tous les domaines. Dans certains milieux d'où part le mot d'ordre, on n'avait de considération que pour la science allemande, la critique allemande, la philosophie allemande, la pédagogie allemande, la musique allemande. Et les couches inférieures, promptes à singer, emboîtaient le pas et forçaient la note au besoin.

Cette royauté tapageuse tirait son origine des événements de 1870. Tant il est vrai que la France représente une force réelle aux yeux des nations, puisque le fait de l'avoir battue a démesurément grandi le prestige des vainqueurs. Les vaincus eux-mêmes, hélas ! se sont laissés influencer comme les autres,—plus que les autres. Ne pouvaient-ils donc s'avouer leur infériorité momentanée et recueillir les leçons de la défaite sans aller jusqu'à méconnaître leurs propres mérites et leurs qualités individuelles ?...

Vis-à-vis de l'Allemagne, le Français inclinait sans doute, par tempérament, à nourrir des sentiments extrêmes; il avait à se défendre ou d'un chauvinisme aveugle ou d'un engouement ridicule, et il n'y a pas toujours réussi. L'un et l'autre excès sont blâmables, mais c'est assurément du dernier qu'il a le plus pâti. Il n'est pas malaisé d'établir que tout ce qui s'est introduit de particulièrement nuisible aux intérêts de la France, de contraire à ses traditions, depuis quelque soixante ans, ne venait pas directement d'elle-même et lui a été plus ou moins inoculé par ses voisins. Si l'on a pu constater, depuis deux ou trois décades, un commencement de déformation de l'idéal français, cela tient en grande partie à ce que nos cousins ont tendu une oreille trop complaisante à la brise qui soufflait de l'est.

Tous les poilus qui sont en ce moment dans les tranchées se rappellent fort bien un mot qu'on leur a répété à satiété, dans leur enfance: "C'est le maître d'école allemand qui nous a battus en 70 !" Aujourd'hui on fait des gorges chaudes de cette rengaine. N'empêche qu'elle fut, naguère, le cheval de bataille des réformateurs de l'enseignement primaire qui ne trouvèrent rien de mieux, pour façonner les petits Français, que de copier ce qui se faisait pour les petits Germains. Ce système scolaire n'est pas un chef-d'œuvre. Par-dessus tout, il est centralisé à outrance, à la prussienne,—comme ceux de l'Ontario et de nos provinces de l'Ouest, dont il partage du reste les origines. L'Etat s'y octroie la part du lion et les parents en sont à peu près évincés.

Mais ce n'est pas tout. Depuis un bon nombre d'années déjà, l'enseignement français à tous ses degrés était plus ou moins inféodé aux méthodes allemandes, hors desquelles il n'y avait pas de salut pour certains universitaires un peu naïfs. Qu'il s'agît d'histoire, de mathématiques ou même de littérature, on se croyait tenu de procéder d'après des préceptes soi-disant scientifiques importés d'outre-Rhin. Le résultat le plus net de cette innovation stupide fut de noyer le clair génie français sous un fatras de formules pédantes et indigestes et de provoquer ce qu'on a appelé la "crise du français". Des esprits clairvoyants avaient en vain jeté le cri d'alarme. Il a fallu la guerre pour faire comprendre enfin la gravité du danger et entreprendre une réaction salutaire.

Et cette philosophie allemande tant vantée, de quel trésor a-t-elle enrichi la pensée universelle? Qu'a-t-elle donné à la France, en particulier, depuis que Renan et ses disciples ont initié leurs contemporains aux doctrines plus nébuleuses que profondes d'un Kant, d'un Fichte, d'un Hégel? A quoi ont abouti les travaux de la célèbre école des exégètes allemands, si ce n'est à conduire logiquement au rationalisme deux ou trois générations, et au modernisme, une partie de la génération actuelle des catholiques d'Allemagne ?

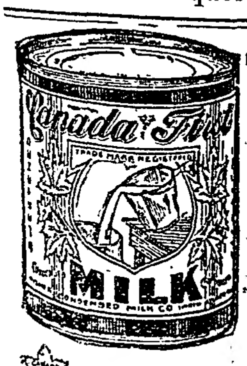
Tout le monde connait aujourd'hui le fameux document officiel qui a révélé la part active prise par le gouvernement de Berlin à la persécution religieuse en France. Sur ce terrain encore, l'exemple est venu d'outre-Rhin: les lois de mai du "Kulturkampf" sont antérieures aux décrets de Ferry.

Pour ce qui est du socialisme, cette autre plaie de l'époque, on sait qu'il nous vient d'Allemagne en ligne directe: Jaurès et Guesde se proclament les humbles disciples de Lassalle et de Karl Marx.

Mais de tous les dangers qui menacent la race française, le plus redoutable est assurément la dépopulation, qui l'atteint dans ses sources vives. Sur ce terrain, personne, hier encore, ne songeait à s'en prendre à nos ennemis: mais cette guerre—qui est vraiment, par certains côtés, un bienfait de la Providence—nous vaut une précieuse révélation. Les saisies opérées dans les librairies allemandes ont permis d'établir que la criminelle campagne du malthusianisme en France était conduite par la vertueuse Allemagne, au moyen de brochures éditées chez elle. Excellente tactique d'avant-guerre, plus sûre encore que l'espionnage! Chaque enfant qu'on empêchait de naître, c'était un soldat de moins pour l'armée française.....

Nous savions déjà que les Boches se paient le luxe de cultiver les lettres françaises dans une branche unique: la pornographie. Le bon public, qui n'y regarde pas de si près, s'imagine que tout ce qui est imprimé en français vient de France. Cependant, en Amérique et ailleurs, on constate depuis un an et plus que le commerce des livres orduriers a cessé. Les communications avec la France n'ont pourtant jamais été interrompues.

Décidément, cette guerre a du bon; elle nous venge. Voici que grâce à elle, les étrangers apprennent enfin la vérité: à savoir que cette littérature pseudo-française, débitée comme le produit exclusif des écrivains français et dénoncée avec indignation par la pudibonde Germanie qui y relevait la preuve accablante de notre irrémédiable décadence, cette littérature n'est pas autre chose que de la camelotte allemande fabriquée à Leipzig!...



UN REGAL POUR LE SOUPER --- CREME CUITE

Battez deux œufs, ajoutez trois cuillers à soupe de sucre, une tasse de CANADA FIRST (évaporé), une tasse d'eau. Mélangez bien. Versez dans un plat beurré, râpez de la muscade sur le dessus, mettez le plat dans une bassine d'eau chaude et faites cuire dans le four modérément chaud.

Dites : CANADA FIRST. Votre épicier le connaît

AYLMER CONDENSED MILK CO., LTD.
AYLMER, ONTARIO

Chronique Locale

Une conférence sur la guerre

Ce n'est pas souvent que Prince-Albert reçoit la visite de conférenciers parisiens. Cela est même si rare que la chose ne s'était encore jamais vue, de mémoire de reporter. Aussi est-ce avec empressement que nous nous sommes rendu mardi soir au théâtre Empress, où M. Marcel André, de Paris, donnait une conférence sur la guerre.

Hâtons-nous de dire que nous en avons rapporté une excellente impression et que le distingué visiteur a été très goûté du nombreux auditoire qui remplissait la salle.

M. André est un causeur habile et captivant qui manie la langue anglaise avec beaucoup d'aisance. Au reste, s'il parla en anglais, comme les circonstances l'y contraignaient, il n'en révéla pas moins, tout au long de son discours, des qualités bien françaises. Dédaignant les grandes phrases et les grands gestes, il donna des aperçus très clairs, très au point sur le grand conflit. Il sut également, avec des moyens très simples, faire appel aux sentiments élevés et faire vibrer la corde patriotique. Surtout il fit bien ressortir la part de mérites qui revenait à chacune des nations alliées.

M. André parla ainsi pendant plus d'une heure, contant finement des anecdotes et des incidents auxquels il s'était trouvé mêlé lui-même. Il fit ensuite défiler sous nos yeux toute une série de projections lumineuses détaillant les différents théâtres de la guerre avec les ruines lamentables qui ont marqué le passage de l'ennemi en Belgique et dans le nord de la France.

La tournée de M. Marcel André est de nature à faire beaucoup de bien au Canada. Nous le remercions cordialement pour la bonne soirée qu'il nous a donnée à Prince-Albert et le félicitons sincèrement de sa belle initiative.

—o—

—Depuis quelque temps, les fausses alarmes d'incendies sont à l'ordre du jour à Prince Albert et il ne se passe pas de semaine sans que les pompiers ne soient appelés quelque part sans raison par des individus mystérieux. Ces malandrins ne finiront-ils donc pas par tomber entre les mains de la police?...

—Madame Thomas Duhaime, de Jack Fish Lake, et Miss Helen McArran, de Denholme, ont passé deux semaines à Prince-Albert comme membres du bureau des sous-examinateurs au Collegiate School.

—M. Joseph Roussel, qui tenait un magasin d'épicerie sur la quinzième rue, angle de la quatrième avenue ouest, quitte les affaires pour se retirer sur sa terre à Paddock Wood.

—Le R. P. Guillo, rédemptoriste de Régina, prêche en ce moment la retraite aux Dames de Sion.

—De passage à Prince Albert: M. l'abbé Théoret de Dauphin, Man.; M. l'abbé Sabourin, prêtre du rite ruthène, de Sifton, Man.; M. l'abbé Smartink, autre prêtre ruthène qui va s'établir à Hafford, Sask.

—o—

POUR RIRE

Deux heures du matin:

Un ivrogne zigzague sur le trottoir, un cigare éteint à la bouche.

A un moment donné, il s'approche d'une colonne de gaz et, poli :

—Pardon, m'sieu! Pourriez pas vous baisser un peu, s'iou plaît, pour m'—donner du feu ?

Les cuisinières.

Adèle n'aime pas la musique. L'autre jour comme sa maîtresse, attelée à son piano, jouait sans relâche, elle vint la trouver.

—Si madame continue à jouer comme cela des valses tout le temps, pour sûr que ma crême va *tourner*.

Une opération merveilleuse

Une opération chirurgicale des plus remarquables a été pratiquée récemment par le docteur Laurent, au Grand Palais, à Paris.

Le caporal Rousselet avait eu une partie du fémur emportée par un coup de feu. Dans le même hôpital se trouvait le soldat Fillette dont on avait décidé d'amputer la jambe. Pour rendre au caporal le membre emporté, le docteur Laurent coupa entièrement l'os de la jambe de Fillette en y laissant la chair vive et greffa le moignon sur le fémur de Rousselet. Les deux soldats demeurèrent ainsi collés, l'un à l'autre, pendant une semaine, comme les frères Siamois.

Le professeur Laurent les sépara tous deux en présence de M. Godard, ministre de la Santé. Le fémur de Rousselet est réparé et la jambe est sauve.

—o—

Ministre et religieuses

Le ministre de l'instruction publique à Madrid, Espagne, vient de rendre, bien malgré lui, un bel hommage aux religieuses enseignantes. Et le plus drôle de l'affaire c'est que cet hommage a été provoqué par les radicaux eux-mêmes, par les disciples du trop fameux Romanones.

Le ministre de l'Instruction publique voulant réorganiser l'Ecole Nationale pour les Sourds-Muets n'avait pas cru pouvoir mieux faire que d'appeler à sa rescousse les Sœurs de Saint-Joachim et de leur confier la direction de l'Ecole.

Aussitôt les protestations affluèrent chez le ministre, et toutes venant de ses partisans.

Le ministre, pour toute réponse, s'est excusé d'avoir agi ainsi, en allégnant qu'il n'avait pu trouver personne d'aussi compétent qué les religieuses pour diriger son Ecole.

Comme témoignage, et venant d'un ministre hostile, c'est fort intéressant.

Les religieuses sont donc nécessaires, même à un gouvernement, même à un ministère de l'instruction publique.

—o—

AVIS

M. Joseph Roussel, quittant les affaires au magasin d'épicerie qu'il tenait sur la 4ème avenue ouest (angle de la 15e rue), remercie la clientèle française du bienveillant patronage qu'elle lui a accordé et espère qu'elle voudra bien le conserver à son successeur.

Les Tortures de la Sciatque Promptement Guéries! "Nerviline" Réussit dans Chaque Cas

ARRETE PROMPTEMENT LA DOULEUR—OPERE COMME PAR MAGIE—EST INOFFENSIVE ET AGREABLE

La sciatique est la maladie la plus douloureuse qu'un homme puisse souffrir. Le grand nerf sciatique étant profondément placé, vous ne pouvez l'atteindre que par un remède contre la douleur aussi pénétrant et aussi puissant que "Nerviline".

NERVILINE

Le mérite de Nerviline est dans sa force—dans son merveilleux pouvoir de pénétrer profondément. Dans les cas de douleurs aigues comme celles de la sciatique et de la névralgie, Nerviline démontre sa supériorité sur tout autre remède.

Des douleurs extraordinaires comme celles du rhumatisme et de la sciatique ne peuvent être enrayées que par un remède aussi extraordinaire que Nerviline. Dans de nombreux pays Nerviline est reconnue le meilleur remède contre les petites douleurs, le meilleur remède contre les grosses douleurs, le meilleur remède contre toutes les douleurs. Quand vous avez des douleurs aigues de rhumatisme, des articulations endolories ou le torticolis, n'hésitez pas, ayez un remède qui guérit. Aussi prompte que éclair, aussi sûre que le destin, Nerviline ne saurait jamais être surpassée dans la guérison de la douleur, quelque progrès que fasse la science. C'est la perfection dans son genre. Ne perdez pas votre temps avec des liniments huileux ordinaires, employez Nerviline, essayez son efficacité—c'est le liniment qui pénètre jusqu'à la racine du mal. Une grosse bouteille de 50c. guérira les maux, les douleurs de toute la famille. Bouteille d'essai, 25c. Chez les vendeurs partout, ou de Catarrhozone Co., Kingston, Canada.

La méthode du berceau

Les familles nombreuses ne sont pas rares au Canada, mais la rapidité avec laquelle M. Armand Crevier, de Yonogama, Cté de Chicoutimi, accroit la sienne est assez rare pour être mentionnée.

L'épouse de M. Crevier, née Emma Bonaire, vient de mettre au monde deux petits qui ne demandent qu'à vivre et qui ont été baptisés hier.

—Voilà quatre ans que M. et Mme Crevier sont mariés. Leur premier enfant fut un garçon. Un an après Mme Crevier faisait baptiser trois jumelles; l'année suivante, elle offrait à son mari deux garçons et une fille. Avec les deux jumeaux qui viennent de naître cela fait, bien compté, une famille de neuf enfants en bonne santé constituée en quatre ans.

—o—

Les religions en Italie

D'après le dernier recensement dont les résultats viennent de paraître, l'Italie comptait, en 1911, un peu plus de 35 millions et demi d'habitants dont 79,000 étrangers établis surtout dans le Piémont, dans la Ligurie (Gênes) et dans la Lombardie. Les Américains du nord demeurent de préférence dans la Campanie (Naples) et les Anglais dans la Toscane (Florence).

Près de 33 millions d'habitants se sont déclarés catholiques, 123,000 protestants, 34,000 israélites, 2,200 grecs schismatiques.

874,000 personnes se sont déclarées athées et 653,000 n'ont pas voulu indiquer à quelle religion elles appartenaient. C'est dans les régions industrielles et les milieux socialistes que la population des athées et des sans-religion est la plus forte. Ainsi c'est l'Emilie, la terre des socialistes italiens, qui détient le record; puis viennent la Toscane, la Lombardie, le Piémont et la Ligurie.

Les catholiques en 10 ans ont augmenté de 1 million et demi; les protestants de 65,000 à 123,000 les sans-religion, de 36,000 en 1911 à 874,000 dont 315,000 femmes; les Juifs de 35,000 descendent à 34,000.

Toute cette statistique montre bien qu'en Italie comme en France le peuple est catholique malgré l'athéisme officiel de ses gouvernants.

—o—

Apprentissage agricole

"Je ne demande pas qu'on transforme nos écoles primaires en écoles d'agriculture et qu'on y donne de l'enseignement agricole technique. Ce serait au-dessus de l'intelligence de l'enfant et on le dégoûterait au lieu de l'attirer. L'instituteur n'a pas à apprendre aux enfants l'agriculture pratique.... mais à préparer leur esprit et leur intelligence pour leur future profession en leur inculquant les connaissances générales qui peuvent leur permettre de comprendre plus tard la science de la pratique agricole, et surtout en s'efforçant plus tard de les intéresser aux choses de la terre et de leur en donner le goût. Ainsi compris, l'enseignement agricole primaire n'est pas une nomenclature aride de formules sèches, de notions scientifiques indigestes ; c'est une leçon de choses vivante et attrayante qui instruit l'enfant en l'amusant, en piquant sa curiosité et qui insensiblement, fait germer en lui l'amour de l'agriculture."—M. Méline, Ministre français de l'agriculture.

M. J. LARIVIERE,

GREYLOCK, MASS.,

souffrait tant des reins que le travail était pour lui une torture, chaque mouvement rendait la douleur plus aigue, et s'il se baissait, il ne se redressait ensuite qu'avec peine.

Il a pris des PILULES MORO, il a augmenté ses forces et il s'est guéri en peu de temps.

Les maladies de rognons sont la plaie du jour. Lorsqu'on voit un homme se traîner péniblement, le teint décoloré, les yeux caves, impotent et impuissant, c'est que ses rognons sont en mauvais état et fonctionnent mal. S'il n'y prend pas garde, s'il ne réagit pas contre cette affection, il ira avant longtemps grossir la foule des incurables qui ne savent pas digérer, qui ne peuvent plus se remuer ni se livrer à aucun travail suivi. Il se classera de lui-même parmi les non-valeurs, dans l'armée toujours croissante des invalides et des incapables.

Aussitôt qu'un homme de coeur se sent atteint des symptômes du mal de reins; quand il devient sujet aux maux fréquents d'estomac; lorsqu'il ressent des douleurs dans les reins et le côté; quand il ne repose pas convenablement la nuit et se réveille plus fatigué qu'au coucher; quand il a des dérangements d'urine et des troubles de bas-ventre, c'est que le mal de rognons le guette et que s'il ne se soigne pas immédiatement les vertiges, les palpitations, les essoufflements vont fondre sur lui et le rendre impropre à aucun travail suivi.

Il n'y a qu'un remède pour faire disparaître toute trace de mal de reins, c'est de prendre des Pilules Moro qui sont merveilleuses pour guérir de cette affection. Sous leur action bienfaisante, tous les troubles s'arrêtent, le fonctionnement des organes se régularise, la constitution se redresse, le système reprend de la vigueur, les nerfs, le coeur, les reins se rétablissent et les forces sont doublées presque instantanément.



M. J. LARIVIERE.

Les Pilules Moro sont le salut des hommes débiles et constituent le remède le plus efficace pour chasser les maux de reins. En voici un exemple :

"J'étais atteint d'un mal de reins qui me rendait le travail bien pénible. Pendant six mois j'ai tant souffert que j'avais peine à me tenir debout et lorsque je me baissais je ne pouvais plus me relever. J'avais essayé plusieurs remèdes que l'on m'avait enseignés, mais sans soulagement. J'ai trouvé dans les Pilules Moro une rapide guérison. Il me semblait que j'avais rajeuni de dix ans lorsque je fus débarrassé de ces douleurs de reins. Depuis je suis si confiant dans ce remède que je suis heureux quand je trouve l'occasion de le recommander." M. J. LARIVIERE, 549 State Road, Greylock, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les hommes malades et dont l'état l'exige peuvent recevoir de notre médecin, au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité destinés à leur faire le plus grand bien.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Le Lourdes de l'Ouest

Le pèlerinage de dimanche dernier à St. Laurent remporte un succès sans précédent.—3,000 personnes viennent prier à la grotte de N. D. de Lourdes et acclamer la Sainte Vierge.—Procession triomphale où s'unissent les catholiques de toutes nationalités.—Mgr Budka, évêque des Ruthènes, préside à la démonstration.

Chaque année à l'époque du 16 juillet, en la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, il y a grand pèlerinage à la grotte de N.-D. de Lourdes, endroit pittoresque dans la forêt de Saint-Laurent, situé non loin des bords de la branche sud de la Saskatchewan, à environ 6 milles de Duck Lake.

Le poste de Saint-Laurent conserve l'honneur d'avoir été l'endroit de la première mission catholique établie en Saskatchewan après celle de l'Ile à la Crosse. Pendant longtemps, ce fut même le centre le plus important pour toutes les missions du nord; mais déjà depuis plusieurs années, ce poste a été abandonné, et seules les ruines de la vieille chapelle de la mission restent les témoins du passé au milieu des quelques arpents de terre défrichée par les missionnaires.

C'est là que se rassemblaient autrefois les pauvres enfants des bois et de la prairie autour de la "robe noire". Ceux qui venaient leur apporter la parole de Dieu étaient tous des Oblats de Marie Immaculée, des envoyés mêmes de la Mère de Dieu de miséricorde, venus pour "évangéliser les pauvres" comme le comporte leur devise qu'ils ont bien réalisé à la lettre dans ce grand Ouest canadien.

L'Ouest s'est transformé d'une façon prodigieuse, surtout au cours du dernier quart de siècle. Le passé est malheureusement trop vite oublié et avec lui s'efface dans la mémoire de la génération cosmopolite d'aujourd'hui, le souvenir du labeur humble et héroïque des premiers missionnaires, des vrais pionniers de la vraie civilisation dans ce pays.

Toutefois pour l'historique mission de Saint-Laurent, la Sainte Vierge elle-même semble vouloir en consacrer à jamais le souvenir.

Ce qui est certain et incontestable c'est que d'année en année elle attire sur ce modeste coin de terre, au pèlerinage annuel du 16 juillet, des foules de plus en plus nombreuses.

Le nombre des pèlerins, dimanche dernier, d'après l'appréciation la plus exacte, atteignait au moins 3,000 personnes.

On a pu compter, en outre d'une quarantaine d'automobiles dispersés sur le terrain de pèlerinage, au-delà de 300 voitures, et encore bon nombre ne purent traverser la rivière, l'eau étant trop haute pour un abordage commode du bac-traversier; plusieurs pèlerins durent même rebrousser chemin.

Il est vrai que, cette année, le temps était exceptionnellement favorable; on ne pouvait souhaiter une plus belle journée, et le fait que le pèlerinage avait lieu un dimanche contribuait aussi pour une part à grossir l'affluence des diverses paroisses avoisinantes, comme Duck Lake, Carlton, St. Louis, Batoche, Bellevue, Domrémy, Fish Creek, etc. Mais il faut également se rappeler qu'il y avait aussi des pèlerins venus de très loin, quelques-uns, comme ceux du Lac des Prairies, ayant franchi en voiture une distance de plus de 200 milles; et il y en avait de Battleford, de Saskatoon, de Prince-Albert, de Marcelin et d'une quantité d'endroits dont les distances mises bout à bout formeraient un chiffre singulièrement étonnant si l'on considère que ce sont d'ordinaire des familles entières qui se rendent au pèlerinage.

C'est le pèlerinage du peuple: c'est le peuple surtout de la campagne qui vient témoigner sa foi profonde à la toute-puissance d'intercession de la Très-Sainte-Vierge et sa dévotion toute filiale à la Mère de Dieu. C'est le peuple qui vient pour prier, et, devant la grotte, qui rappelle quelque peu la grotte de Lourdes par la disposition du site même, le peuple prie avec une foi et une ferveur admirables.

Dès la veille au soir quelques centaines de personnes sont déjà là et elles passent la plus grande partie de la nuit en prière. Des confessionnaux sont improvisés, ça et là, au pied d'un arbre, et cinq ou six prêtres y entendent les confessions jusqu'à une heure très avancée. Les confessions se prolongent le lendemain jusque vers l'heure du midi. Le spectacle est vraiment touchant.

Et puis, qui dira tout le bien qui s'y opère! Que d'âmes réconciliées à Dieu! Que de conversions vraiment merveilleuses! Que de miracles spirituels qui peut-être resteront ignorés des hommes, mais qui étonnent et réjouissent le ciel! C'est le lieu de prédilection de la Sainte Vierge, Mère de miséricorde et Refuge des pécheurs.

Cette année il s'est distribué à la grotte 800 communions.

Un autre trait saillant de la démonstration, c'est que les catholiques de toutes nationalités y prennent part. Rien ne fait mieux ressortir l'incomparable unité de l'Eglise catholique. Français, Anglais, Belges, Sauvages, Métis, Galiciens, Polonais, Allemands, tous fraternisent au sanctuaire de la Vierge. La messe se célèbre en rite ruthène à la grotte en même temps que les autres prêtres offrent le saint sacrifice tout à côté et distribuent la sainte communion à plusieurs reprises. A 10 heures et demie les Ruthènes se joignent au reste de la foule pour la grande messe solennelle.

Vers une heure de l'après-midi commence à s'ébranler la procession. Chaque nationalité est groupée autour de sa bannière. Les Sauvages et les Métis viennent en tête, suivis des Polonais et des Galiciens, puis des Franco-Canadiens et des autres nationalités. Chacun chante des cantiques ou récite le chapelet dans sa langue. Le Très-Saint Sacrement porté sous un dais ferme la marche. La procession gravit lentement le sentier qui monte à la colline dominant la grotte. Ici le coup d'œil est superbe. Les 3000 pèlerins se déploient en un immense chapelet vivant, et les chants de toute langue se confondent dans une acclamation universelle au Saint Sacrement et à la Sainte Vierge. Un reposoir a été dressé dans la plaine, à l'orée du bois, et de là Notre Seigneur bénit toute la foule, puis la procession reprend son cours pour revenir à la grotte où il y a de nouveau bénédiction du Saint Sacrement et consécration à la Sainte Vierge. Un prêtre prononce à haute voix de touchantes invocations que toute la foule répète d'une seule voix comme à Lourdes. Cette démonstration toute vibrante de piété a duré tout près de deux heures: elle couronne dignement le pèlerinage qui commence à se disperser vers les trois heures de l'après midi. La joie de l'âme rayonne sur les fronts et fait oublier la fatigue, le manque de sommeil et même la privation de boire et de manger que la plupart ont dû s'imposer. Et l'an prochain l'on se promet de revenir encore au modeste sanctuaire de Lourdes de la Saskatchewan.

Comme le disait très bien le prédicateur de circonstance, M. l'abbé Brahic, dans son magnifique sermon à la grand'messe, la Sainte Vierge semble avoir voulu récompenser et immortaliser le zèle des premiers missionnaires en choisissant ce lieu pour la manifestation de sa bonté et de sa puissance.

Le pèlerinage actuel n'en est encore qu'à ses débuts, mais le rayonnement de son influence grandit si rapidement d'année en année sous une véritable poussée surnaturelle que l'on est déjà étonné qu'il puisse remporter un tel succès et avec si peu de moyens humains, si l'on peut dire, et peut-être à cause de cela même. Ce que la Sainte Vierge a fait pour Lourdes et pour la France il ne lui est pas impossible de le répéter ici dans ce coin perdu de la Saskatchewan.

Déjà en prévision de l'avenir, avec les aumônes des pèlerins, l'on a construit les fondations d'un sanctuaire aux proportions considérables. Une église en bois d'une longueur de 160 pieds par 62 sera érigée sur ces fondations à mesure que s'accroîtront les ressources, et, pour au moins une dizaine d'années, cette construction temporaire pourra servir à abriter les pèlerins qui se chiffreront alors certainement à plusieurs milliers.

Que déjà cette année la Sainte Vierge ait conduit dans son humble sanctuaire trois milliers de pèlerins, c'est un gage assuré de l'avenir. Il n'est pas un endroit de de la campagne de l'ouest avec la population si disséminée qui pour toute autre circonstance pourrait attirer une pareille foule de toutes nationalités. L'intervention de la mère de Dieu est visible dans l'appel intérieur qui est fait à chacun de se rendre à ce lieu de pèlerinage encore trop peu connu en dehors des limites de la région de Saint-Laurent. Avant peu, ce devra être le pèlerinage de toute la Saskatchewan et de tout l'Ouest Canadien.

Cette année, Mgr Budka, évêque des Ruthènes, était venu de Winnipeg pour prendre part à la démonstration à la tête de son peuple. Accompagné d'un jeune prêtre du même rite, M. l'abbé Sarnatink, il entendit la confession de ses gens une bonne partie de la nuit et il se déclara très édifié et très consolé du spectacle de vive piété qu'il avait sous les yeux. Il porta lui-même le Saint Sacrement sur tout le parcours de la procession.

Bien que le pèlerinage eût lieu un dimanche, outre Mgr Budka et son secrétaire, quatorze prêtres venus d'un peu partout purent y prendre part: le R. P. Delmas, O.M.I., de l'Ecole St Michel de Duck Lake; le R. P. Hétu, O.M.I. d'Edmonton qui chanta la grand'messe accompagné de M l'abbé Gamache de Wakaw, et du R. P. Auclair, O.M.I., directeur du *Patriote*, de Prince Albert, le R. P. Gabillon, O.M.I., de North Battleford, le R. P. Beys, O.M.I de Marieval, Sask; le R. P. Kulawy, polonais, d'Edmonton; le R. P. Nandzik, de Fish Creek; les RR. PP. Simonin et Lajeunesse, O.M.I. d'Aldina, Sask.; le R. P. Poulenard, O.M.I. de North Battleford; M. l'abbé Brahic de Prince Albert qui donna le sermon, M. l'abbé Chauvin, de Bellevue et M. l'abbé Drapeau, de Rosthern.

———:o:———

La lettre d'un petit héros

Pour venger son frère, prisonnier des Allemands, le jeune Adolphe Bardin s'était, à dix-sept ans, engagé au 46e régiment d'infanterie, le régiment de la Tour d'Auvergne. Ce petit brave vient d'être tué sous Verdun.

Voici sa dernière lettre, lettre écrite à ses parents et dans laquelle il renvoie une fleur séchée que lui avait envoyée sa sœur:

"Ecrite sous les obus.

"Chers parents.

"Vous recevrez ce papier si je suis tué. Je juge superflu de vous dire de grands mots. Sachez cependant que si je meurs, ce sera en accomplissant mon devoir, comme agent de liaison. Nous allons faire une grande attaque devant Verdun et, avant, j'éprouve le besoin de vous demander pardon à vous et à Dieu de tous les ennuis que je vous ai causés. Pardonnez-moi donc, chers parents, et ne pleurez pas.

"Derniers baisers à toute la famille.

"*Adolphe.*

"Dieu, patrie, famille."

"Je vous renvoie la pensée couverte de baisers."

———:o:———

Le méchant ne s'élève que pour tomber de plus haut, et le juste ne s'abaisse que pour être exalté.

J. A. BRAULT, Tailleur
827 Avenue Centrale



EXPOSITION DE REGINA
24 - 29 JUILLET
Un billet simple
pour
ALLER ET RETOUR
de toutes les stations sur le C.N.R. en Saskatchewan

Billets en vente du 22 au 28 juillet
Limite du retour, 1er août 1916

Renseignements complets chez les agents du C. N. R. ou écrivez à
Wm STAPLETON
Agent régional des passagers.
Saskatoon

Soyons unis !

Nouveau chant patriotique, édition de luxe, composé par M. P. Commune, de Saint-Boniface, à l'occasion du grand Congrès de l'Association d'Education du Manitoba. Sur la première page se trouve une belle photographie de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, avec la dédicace. Sur le dos de la couverture les chants O Canada et Dieu Sauve le Roi se trouvent artistiquement disposés.

En vente au profit de l'Association d'Education de Manitoba, par M. Norbert Jutras, à la *Liberté*. Prix pour un exemplaire: 20 sous franco. Prix par douzaine: $2.00 franco.

..Occupez-vous..
de votre construction maintenant que vous en avez le temps.
DEPOTS A
Prince-Albert et Hoey
McDiarmid Lumber Co.
17ème rue Ouest. Tel. 715

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE une femme de ménage de 25 à 45 ans pour prendre soin de trois jeunes enfants, sur une ferme. Références exigées. Ecrire à A. J. B. *Patriote de l'Ouest*.

PRINCIPAL DEMANDE

Un Instituteur qualifié pour la Saskatchewan pour prendre charge de l'école du village de Ponteix, capable d'enseigner le Français et le bien parler. Classe à l'année, ouverture 15 août. Salaire $900.00 par année, expérience exigée. Pour informations s'adresser à J. Eug. JODOIN, Sec.-Trés., PONTEIX, Sask. 27-7-16

Institutrice demandée

On demande une institutrice possédant certificat de deuxième classe pour la Saskatchewan, capable d'enseigner l'anglais et le français. Salaire: $725 pour 10 mois. L'école ouvrira le 1er septembre. S'adresser à M. J. S. CASGRAIN, secrétaire, Boite 323, PRINCE-ALBERT, Sask.

EMPLOI DEMANDE

JEUNE HOMME ayant suivi un cours d'études commerciales en anglais et en français, dans la province de Québec, pouvant enseigner la télégraphie et la sténographie, demande emploi comme instituteur. Pour informations, s'adresser à Z. DUBE, PERIGORD, Sask.

DEMANDE D'EMPLOI

Institutrice qualifiée pour Saskatchewan, possédant en outre diplôme français et musique, expérience et références. S'adresser à No. 150 PRINCESS STREET, WINNIPEG, Man.

ON DEMANDE

Immédiatement 1 char de bois sec, épinette ou tremble, fixer prix.

L. Ph. COTE
Marchand de bois.
Montmatre, Sask.

Notre assortiment est très complet en fait de Nouveautés, Habits, Chaussures, Epiceries, Vaisselle et de tout ce que l'on peut trouver dans un bon magasin général.

Nos prix sont modérés

Nous apprécions votre visite. Nous payons le plus haut prix pour les produits de la ferme, les volailles et les fourrures brutes.

Bakers Ltd
Successeurs de
G. R. RUSSELL et FRERES
11ème Rue Ouest — Prince Albert, Sask.

Ferme à vendre ou à louer

A raison de saisies pour hypothèque et agissant comme fidei commis de propriétés nous avons de bons quarts de section de terres à vendre à très bas prix. En certain cas nous vendons sans paiement comptant à un homme sûr.
Nous avons des fermes à louer sur paiement en moisson ou au comptant
Pour tous renseignements adressez-vous à
The Bradshaw Agencies Ltd
EDIFICE McKAY & ADAM, PRINCE-ALBERT

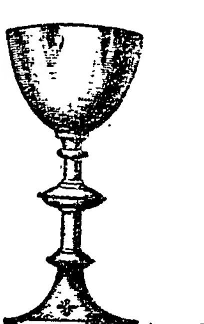
Provincial Teachers' Bureau
J. A. LAPORTE, Gérant
EDIFICE, CATHOLIC CLUB — 1863, RUE CORNWALL
REGINA, Sask., - Téléphone 2115

Bureau exclusivement consacré aux instituteurs, institutrices et aux Commissions Scolaires Catholiques.
Nous avons besoin immédiatement d'un grand nombre d'instituteurs et institutrices enseignant les deux langues. Enregistrez-vous avec nous. Nous avons un bon choix à vous soumettre.
Toutes informations gracieusement fournies sur demande.
MESSIEURS LES COMMISSAIRES ADRESSEZ-VOUS A NOUS

Canadiens en garde

Pourquoi donner votre argent pour du tabac qui n'a que le nom canadien mais pas le goût.
Fumez donc les délicieux tabacs naturels, en feuille ou haché de la
Cie de TABAC MONTCALM, de Joliette, P.Q.
et vous serez sûr de fumer du vrai tabac canadien.

Ecrivez et demandez des listes de prix



DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée
19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemin de Croix, etc.
Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.
Spécialité: Confection de bannières, drapeaux, etc., pour Congrégation ou sociétés.
Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, Encens, etc.
Catalogues envoyés sur demande.

C'est le temps de faire votre
:-: VOYAGE D'ÉTÉ :-:
EXCURSIONS A BAS PRIX

Pour Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, San Francisco, Los Angeles:

Par la noouvelle ligne du C. N. R. jusqu'à Vancouver.
La route la moins escarpée à travers les Rocheuses.
La route la plus merveilleuse à travers les montagnes.
Le parc Jasper est à voir avec sa ville de tentes pour touristes, également le mont Robson, le monarque des Rocheuses et plusieurs autres pics superbes.
Wagons-observatoires,—Wagons palais en acier, éclairés à l'électricité—Wagons-buffets, Wagons de première.

CHOIX DE ROUTES ATTRAYANTES

Pour l'Est du Canada et des Etats-Unis

Par Duluth ou Port Arthur et les Grands Lacs ou par la voie ferrée seulement.
Un jour extra sur l'eau par Duluth. Pas de dépenses supplémentaires.
Les trains du Canadien Nord vous transporteront à l'embarcadère du bateau de la façon la plus moderne et la plus confortable.
Les employés du Canadien Nord ne demandent qu'à vous servir.
Une visite ou une lettre aux suivants vous donnera plus amples détails et informations.



E. G. WICKERSON, Agent des Passagers, Prince-Albert, Tel. 3020.
WM. STAPLETON, Agent Régional des Passagers, Saskatoon.

Pour les Cultivateurs .

CAUSERIE

Il est sans donte un peu tard pour parler encore du congrès agricole de Saint-Hyacinthe; mais je m'en voudrais de ne pas vous communiquer les quelques réflexions qu'il m'a suggérés.

Je ne sais plus qui a dit très justement que les jeunes étaient nécessaires, non seulement pour empêcher le monde de mourir, mais encore pour l'empêcher de dormir. On s'en aperçoit bien rien qu'à voir le travail que fait là-bas, dans le vieux Québec, la Jeunesse Catholique. Tout ce qui s'est accompli d'utile et de fécond depuis une dizaine d'années dans le domaine religieux et national a été l'oeuvre de cette Association. Aussi un autre personnage qui est bien je crois. M. Adjutar Rivard, a-t-il pu dire à ces mêmes jeunes gens: "On ne fait plus rien dans ce pays, messieurs, sans avoir recours à vous."

M'est avis qu'un lot de ces jeunes-là parmi nous nous rendraient service: ils nous empêcheraient de dormir.

En mettant à son programme d'étude, pour le congrès de Saint-Hyacinthe, la question agricole, la Jeunesse Catholique a montré qu'elle en reconnaissait le caractère hautement national. La grandeur du peuple canadien-français repose sur son attachement au sol; nous sommes agriculteurs par vocation et trahir notre mission, c'est nous condamner à l'impuissance.

Pour les Canadiens-français de l'Ouest, plus encore, s'il est possible, que pour ceux de l'Est, toute la force réside dans l'attachement à la terre. Autrement dit, le problème agricole est le premier de nos problèmes nationaux.

Est-ce ainsi quon l'a compris jusqu'à présent? Je vais peut-être jouer, aux yeux de quelques-uns, le rôle de Grosjean qui veut en remontrer à son curé; mais puisque la direction du Patriote *me donne ici toute latitute pour exprimer mes idées personnelles, je vais en profiter pour formuler un voeu qui j'en suis sûr, sera endossé par tous mes frères de la charrue. Ce sera celui que notre Association Catholique Franco-Canadienne prenne résolument en mains la cause de l'agriculture et de la colonisation. Rien ne sera davantage dans son rôle. J'oserai même ajouter qu'elle manquerait son but de société nationale si elle tardait trop à entrer dans cette voie.*

Bien entendu, il ne s'agit pas de faire de beaux discours qui ne signifient rien. Ce qu'il nous faut, ce sont des actes. Je n'ai pas la prétention de dicter un programme. Mais il y a dans l'Association elle-même tous les éléments, toutes les compétences voulus pour tailler de la bonne et solide besogne. Que l'on ne dédaigne pas de s'occuper du côté matériel.—même,et surtout —quand on poursuit une grande oeuvre désintéressée... C'est d'ailleurs la leçon que nous donnent les jeunes de Saint-Hyacinthe.

LE VIEUX FERMIER.

———o———

Le temps et les récoltes

Le grain fait de rapide progrès à travers tout l'Ouest. Dans les régions de Prince-Albert et de Battleford, il atteint déjà 36 pouces de haut.

On signale de légers dommages dûs à la grêle en différents endroits, particulièrement à Humbolt et au sud de Swift Current. Les mauvaises herbes envahissent les terres non cultivées. On demande de maintenant du temps chaud continu avec peu ou pas de pluie.

A noter l'augmentation du bétail, à l'exception des porcs. L'élevage des moutons accuse un progrès marqué. Les fermiers apprécient la valeur de ces animaux, non seulement pour la production de la laine et de la viande, mais aussi pour la destruction des mauvaises herbes.

Quand couper le foin

Le foin qui possède la plus haute valeur nutritive possible est celui qui a été coupé au moment où les principales herbes dont il se compose contenaient un pourcentage maximum d'aliments digestibles.

En règle générale, au moment où les herbes approchent de la dernière phase de la maturité, la quantité de protéine et de matière grasse diminue, tandis que la proportion de fibres et d'hydrates de carbone augmente. Non seulement la quantité de matière sèche augmente, mais elle devient de plus en plus indigeste à mesure que la graine se forme et que la plante mûrit, car elle devient dure et ligneuse.

Toutes les preuves scientifiques nous engagent à couper l'herbe au moment de la floraison, ou peu après la floraison; de toutes façons, avant que la graine soit entièrement mûre.

Une bonne partie des éléments nutritifs (et spécialement la protéine), contenus dans la tige et les feuilles, monte dans la graine pendant la maturation de la plante. D'autre part, lorsqu'on récolte de l'herbe dont la graine est très mûre, on perd une bonne partie de cette graine. Enfin disons également qu'un grand nombre de graine mûres, enveloppées de leur peau épaisse, ne se digèrent pas en passant à travers l'animal.

Le foin coupé de bonne heure est non seulement plus nourrissant mais aussi plus savoureux que le foin coupé tard. Nous appelons donc l'attention du cultivateur sur l'avantage de commencer la fenaison assez tôt pour que l'herbe puisse être toute coupée avant que la graine soit entièrement mûre.

———o———

La main d'oeuvre et la récolte

M. Bruce Walker, commissaire de l'immigration à Winnipeg, reconnaît que nous sommes sérieusement menacés de manquer de main d'œuvre pour la saison de la récolte. Il estime que certaines entreprises commerciales et industrielles devraient être suspendues pendant quelque temps pour obvier à la pénurie des ouvriers agricoles. Cette mesure radicale, est le seul moyen, croit-il, de sauver les récoltes.

———o———

La Colonisation va bon train

Pendant le premier semestre de l'année 1916, 6,895 homesteads ont été enregistrés dans l'Ouest. Ce chiffre accuse un déficit de 1,228 sur celui de l'année dernière pour la période correspondante; mais étant données les circonstances, le mouvement de la colonisation est satisfaisant.

Les homesteads enregistrés se répartissent comme suit: Alberta, 2,771; Saskatchewan, 2,571; Manitoba, 1,501; Colombie Anglaise, 152.

Environ 70 pour cent de ces nouveaux colons sont de langue anglaise.

———o———

Petits conseils

Voulez-vous avoir une bonne récolte en 1917? Préparez-vous dès maintenant. Le succès des opérations de culture de l'année dépend largement des préparatifs de l'année précédente.

Quelques heures passées en juillet à faucher les mauvaisses herbes autour des clôtures, à les couper à la bêchette dans les champs de grain, à sarcler et à biner les champs de maïs et de racines et à nettoyer les jachères d'été, feront plus pour vous donner de bonnes récoltes en 1917 qu'autant de jours de travail acharné le printemps prochain, lorsque vous serez dans toute aussi pressé qu'aujourd'hui si vous ne l'êtes plus. Le bon cultivateur est celui qui choisit le moment le plus avantageux pour faire ses travaux; c'est le seul moyen d'obtenir sûrement de gros rendements tous les ans.

Celui qui se contente de dire: *"Mauvaise récolte cette année; espérons qu'elle sera meilleure l'année prochaine"* est peut-être un philosophe, mais c'est à coup sûr un bien pauvre cultivateur, s'il n'essaie pas de trouver pourquoi la récolte a été mauvaise cette année et ce qu'il peut faire pour en avoir une meilleure.

Elle sont bien rares les années où les circonstances forcent les cultivateurs à avoir de mauvaises récoltes au Canada, et encore plus rares celles où la récolte manque totalement. Le cultivateur canadien qui fait bien ses opérations tous les ans et d'un bout de l'année à l'autre, voit presque toujours ses efforts récompensés par une récolte au moins passable, sinon bonne, et souvent excellente, si ces efforts ont été bien conçus et bien exécutés.

———o———

Le blé du Manitoba en France

La *Croix* de Paris publie la note suivante :

Un très intéressant essai se poursuit, sur divers points de la campagne marseillaise avec le blé du Manitoba, blé de printemps, et qui annonce une expérience véritablement heureuse, par quoi peut s'ouvrir pour l'agriculture nationale une source d'importants profits. Ce blé, semé fin mars dernier, est aussi beau, à l'heure actuélle, que le blé du pays semé en automne 1915. Les tiges sont d'une étonnante vigueur: les épis mesurent 10 centimètres et sont abondamment garnis. Les essais ont été tentés sur des terrains plutôt ingrats, sur lesquels on répandit, comme engrais, du nitrate à dose beaucoup moins importante.

———o———

Plantes fourragères

1. Les meilleures plantes vivaces pour la production du foin pour l'emploi général en Saskatchewan, sont le ray-grass de l'Ouest, le brome inerme et la luzerne, soit seules, soit en combinaison. Les meilleures plantes annuelles pour la production du foin sont l'avoine, les pois et l'avoine, l'orge sans barbe et le seigle d'hiver.

2. Les plantes qui ont une importance secondaire pour le foin sont le mil, la fétuque des prés et les millets. Quelques plantes qui peuvent devenir utiles plus tard sont les trèfles rouge et d'alsike—peut-être aussi le mélilot blanc.

3. Les meilleures récoltes comme pâturage permanent sont le brome inerme, ou le mélange de brome inerme et de luzerne. D'autres mélanges moins productifs, mais qui donnent un bon pâturage, sont le pâturin des prés ou du Kentucky ou l'agrostide, mélangés avec du mil et de la luzerne.

4. Les meilleures plantes pour pâturage annuel sont le seigle d'hiver, l'avoine, ou les pois et l'avoine, ou l'avoine l'orge et la navette. Le mélilot blanc, une plante bisannuelle, peut devenir une plante utile de pâturage, spécialement sur les sols riches.

5. Les meilleures plantes fourragères, dans l'ordre de leur époque d'utilisation, sont les suivantes: seigle d'hiver, luzerne, pois et avoine, maïs et navette.

———o———

La poule avantageuse

La meilleure pondeuse du monde—Quel est le record de ponte du monde? Cet honneur appartiendrait, s'il faut en juger d'après les relevés authentiques de rendement, à Lady Englantine, une poule Leghorn blanche, appartenant au collège d'agriculture du Delaware. Elle a pondu 314 œufs en 365 jours.

Dans le concours de ponte de la Colombie-Britannique le nombre moyen d'œufs pondus pendant l'année pour 240 poules a été de 165. La moyenne par poule dans les loges primées a été de 223. Lorsque nous considérons que le rendement par poule sur les fermes canadiennes n'est que de 46 (recensement 1911,) on voit le vaste champ qui s'ouvre à celui qui veut améliorer l'aviculture. Il est clair que la poule ordinaire, comme la vache ordinaire, est une pauvre productrice et peu avantageuse. Les principes que l'on applique à la production du lait doivent s'appliquer également à la ponte. La poule qui ne donne pas une production avantageuse doit être rigoureusement réformée. Ecrivez à l'aviculteur fédéral ou provincial pour vous renseigner sur les volailles pondeuses. Votre temps, la nourriture que vous donnez à vos poulets, tout cela vaut de l'argent.—*Le livre de guerre du cultivateur*, 1916.

Nourrissez bien les chevaux pendant la dure besogne de l'été et de l'automne. Un bon mélange, qui donne d'excellents résultats, consiste en 5 parties d'avoine et une partie de son. Tandis que vous alimentez généreusement vos chevaux, n'oubliez pas de leur donner chaque semaine un aliment laxatif tel qu'une bouette de son ou l'herbe de pâturage.

Maintenez un développement rapide chez les poulains, mais ne les laissez pas devenir trop gras. Ce sont les poulains sevrés au parcage avec du grain et du lait qui forment les plus grands et les meilleurs chevaux.

"C'est toujours une surprise pour moi, a dit le Père Louis Lalande, de voir dans un pays agricole comme le nôtre et où les cultivateurs ont une si belle histoire, que l'agriculture ne soit pas plus en honneur, et les habitants plus conscients de la grandeur de leur état. Plusieurs d'entre eux croient se hausser dans la société en devenant épiciers. Des filles de ferme se vantent comme d'une ascensension d'être devenues filles de magasin. J'en ai vu regarder avec dédain une ancienne compagne des champs, parce que leur père avait échangé sa ferme pour une auberge. C'est une de nos maladies sociales et cela fait pitié."

———o———

LES MARCHES

Prince Albert

BLE—	
No. 1 nord	1.00
No. 2 nord	.96
No. 3 nord	.92
No. 4 nord	.88
AVOINE	0.30
ORGE	0.40
FOIN la tonne	$10 à $12
POMMES DE TERRE le minot	$1.00
BEURRE, la livre	0.25
OEUFS, la douzaine	0.25
BOEUF, la livre	0.11
PORC, la livre	0.11½
MOUTON, la livre	0.16

(Prix du gros payés au cultivateur)

Winnipeg

BLE—	
No. 1 nord	117
No. 2 nord	115
No. 3 nord	112
No. 4 nord	106⅝
AVOINE—	
No. 2 C. W.	45½
No. 3 C. W.	44⅞
No. 1 fourrage	44¾
ORGE—	
No. 3	74
No. 4	70
Fourrage	63½
LIN—	
No. 1 N. W. C.	173⅝
No. 2 W. C.	170⅝

LACROIX BROS. CO., LTD

Quincaillerie de confiance

Voici la saison des foins. Nous avons un grand stock des plus belles fourches qui aient jamais été vendues à Prince Albert. Nous les vendons encore à l'ancien prix et vous ferez bien d'inspecter notre stock avant d'acheter.

Pour le fermier qui fait du beurre, nous avons un stock complet de barattes, moules à beurre, palettes, bassines, seaux à lait, vases, etc.

Nous venons juste de recevoir un stock considérable de pots à beurre en tous genres. Leur prix est de 25 cents par gallon.

LACROIX BROS CO., LTD

Quincaillerie de confiance

8ème Rue Est. Albert, Tél. 2258

$15. seulement

"Le Vanophone"

La merveille du 20e siècle

Faites-en jouer un avec n'importe quel autre phonographe, dans la même chambre, et vous préférerez le **Vanophone** pour la perfection du timbre et de la reproduction.—Léger et indestructible.

$15.00 SEULEMENT

WATERWORTH STUDIO

Avenue Centrale, Prince-Albert

Seul agent pour le nord de la Saskatchewan

ALEX BRUNTON

TAILLEUR CIVIL :-: ET MILITAIRE

ROBES ET MANTEAUX
DE TOUTE MODE
POUR DAMES

EDIFICE K. of C. Avenue Centrale
(En face du théâtre Orpheum) Téléphone 2004

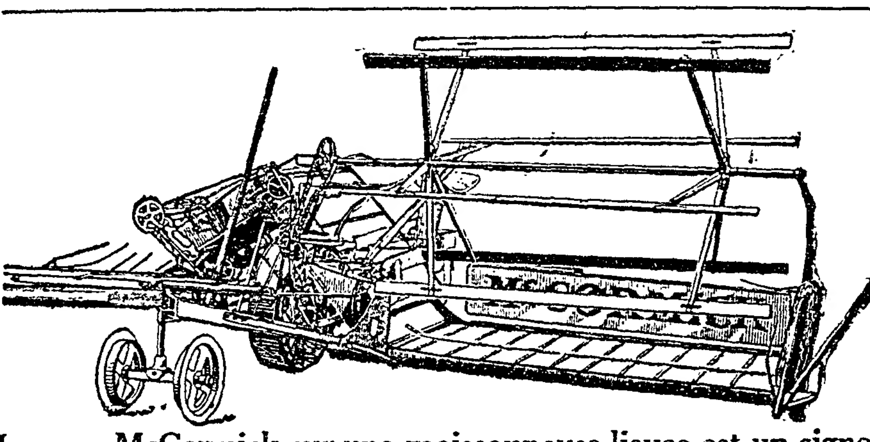
CREME

Du 12 juin 1916 jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crême à votre station.

Gras de crême douce - - 28 cts la lb.
Gras de crême aigre No. 1 - 25 cts la lb.
Gras de crême aigre No. 2 - 22 cts la lb.

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.

Prince-Albert, - - - - - - Sask.



Le nom McCormick sur une moissonneuse-lieuse est un signe certain de satisfaction. Mettez-vous sur vos gardes.—Achetez une McCormick

Il y a toujours profit à prendre ses précautions quand on achète une moissonneuse-lieuse. Les retards dans la moisson se paient chers. Ce n'est pas seulement un temps précieux de perdu, mais aussi une partie de la récolte. De cette façon, on gaspille souvent dans une seule saison le prix d'une moissonneuse neuve. Le fermier soigneux évite ces pertes en choisissant des machines capables.

La moissonneuse-lieuse McCormick est construite spécialement pour satisfaire aux besoins de l'Ouest canadien. Elle est le résultat d'une expérience d'un grand nombre d'années dans les champs de grain. Elle a été perfectionnée de temps en temps jusqu'à ce qu'elle soit devenue une machine répondant à toutes les conditions exigées des divers cultivateurs.

Vous trouverez dans la moissonneuse McCormick une machine qui vous mettra en position de moissonner avec succès toutes sortes de grains, court, long, versé, enchevêtré ou rempli d'excroissances vertes. C'est une machine qui triomphera des conditions spéciales à votre localité.

Vendue par

J. E. Agler, 1207, 2ème Ave OUEST

Qui est là pour voir à ce que vous soyez satisfait

Commençant JEUDI 20 JUILLET

The MacLEOD CO., Ltd

Finissant SAMEDI 29 JUILLET

VENTE DE NETTOYAGE

de la mi-été

Occasions remarquables en temps opportun

Les marchandises que nous offrons sont vraiment remarquables, quand on considère que les prix augmentent quotidiennement et que nos marchandises nouvelles et dernier modèle sont données à des prix de sacrifice. Elles sont opportunes, quand on considère que nous ne sommes qu'à la mi-saison et que l'on peut faire son choix dans le stock le plus considérable et le mieux assorti de l'Ouest Canadien.

Nous faisons des réductions gigantesques sur des articles spéciaux dans chaque rayon. Considérez vos besoins futurs et achetez maintenant.

Entrez et regardez partout. Chaque rayon expose des monceaux de marchandises sacrifiées qu'il est impossible de mentionner ici

9 grands jours de vente

Souliers et bottines

Souliers de dames de $4.00 pour $1.45

Envron 50 paires de souliers de dames, Oxford et modèles bas. Un choix très varié, dans les petites pointures seulement, de 2 à 4½. Prix régulier jusqu'à $4.00. Prix de nettoyage **$1.45**

Souliers de demoiselles de $2.50 pour $1.65

A boutons seulement, talon large ou étroit, avec bout en cuir verni, pointures jusqu'à 2. D'un prix de $2.00 à $2.50. Prix de nettoyage **$1.65**

Souliers de bébés à 35c.

Souliers en chevreau mou pour le bébé, basané ou noir. Pointures 1 à 3. Prix de nettoyage **85c**

Sandales nu-pieds

Sandales nu-pied pour enfants en vache basanée, cousues avec du fil à la cire chaude, indécousable. Prix régulier $1.25. Pointures 4-7. Prix de nettoyage........................**90c**

Prix régulier $1.40. Pointures 8-10½. Prix de nettoyage........................**$1.00**

Prix régulier $1.65. Pointures 11-13½. Prix de nettoyage........................**$1.25**

Souliers d'enfants à $1.50

Chaussures extra, d'un prix régulier de $2 à $2.75, pointures 5 à 10½, cuir de bouc rouge, à lacets et à boutons. Prix régulier. $2.00 à $2.75. Prix de nettoyage............**$1.50**

Pantoufles de fantaisie pour dames à $2.65

En poulain, avec ou sans courroies, talons cubains au talons bas; en beau chevreau Dongola, deux courroies, semelles légères. Toutes les pointures de 2½ à 7. Prix de nettoyage **$2.65**

Rayon de la confection pour dames

Notez spécialement les prix extraordinaires dans cette section

Blouses de linon blanc pour dames de $1.50

Garniture dentelle et broderie, manches longues et demi-longues, encolures larges et demi-larges, marchandises nouvelles. D'une valeur de $1.50. Prix de nettoyage, chacune.............**95c**

Blouses de linon blanc pour dames de $2.00 pour $1.35

Derniers modèles, devants et collets magnifiquement brodés. D'une valeur de $2.00. Prix de nettoyage, chacune......... ....**$1.35**

Robes d'intérieur en imprimé

Couleurs sombres, bien faites, pointures 34 à 42. Prix de nettoyage......................**95c**

Costumes de printemps

En tweed et worsted, tout dernier style, jupes larges, corsages ceintures et Norfolk, coupe splendide, chacun représente une bonne affaire au prix original.

Régulier $22.50. Nettoyage..........**$16.50**
Régulier $25.00. Nettoyage.........**$18.50**
Régulier $32.50. Nettoyage.........**$24.00**
Régulier $35.00. Nettoyage.........**$26.50**
Régulier $37.50. Nettoygae.........**$2900.**

Cache-poussière d'automobile pour dames 15 seulement

En toile couleur naturelle, forte et résistante, cols et manchettes popeline de couleurs variées. Rég. $7.50. Prix de nettoyage, chacun **$4.95**

Tabliers "overall" de dames

Sombres et clairs, la meilleure qualité d'imprimé, garni de ruban, occasion spéciale. Prix de nettoyage, chacun......................**49c**

20 robes blanches de choix

Avec broderies, volants, linons de Perse, etc., magnifiquement garnies de ruban et de broderie, très belles robes, quelques-unes légèrement tachées. Prix régulier de $13.50 à $35.00. Vente de nettoyage....JUSTE MOITIE PRIX

25 robes de soie fantaisies

En Messaline, Paillette et Satin, couleurs noir, brun doré, bleu marine, réséda, plomb. Bien faites et joliment garnies. Grandeurs, 36, 38, 40. Prix régulier $13.50 à 37.50. Vente de nettoyage...........JUSTE MOITIE PRIX

Jupons de satin en couleur

Garni de plissage accordéon. Couleurs cerise, héliotrope, ciel, noir, etc. Régulier $2.50 à $2.75. Prix............. ....**$1.95**

Kimonas courts

Très jolis modèles en mousseline, crêpe et linon blanc, propres, frais et avantageux. Prix régulier $1.00. Prix de nettoyage, chacun **65c**

Costumes lavables d'enfants, en couleur

En imprimé, toile, coutil, etc., jolis styles et couleurs fermes. Grandeurs de 2 à 14 ans. Prix régulier $1.00. Prix de nettoyage....**80c**

Prix régulier $1.50. Prix de nettoyage..**$1.20**

Des douzaines d'autres articles réduits de la même façon.

NOUVEAUTES

Vente de nettoyage d'étoffes de laine, valeur de 85c à $1.00, soldées à 65c la verge

2,500 verges d'étoffes nouvelles de printemps et d'été. Popeline, Henriette, Santoy, tweed mélangé, brocade, etc. Splendide variété de couleurs. Marchandises dernier cri, convenant pour costumes de soirée, d'intérieur et de ville. Prix régulier 85c à $1.00. Prix de nettoyage, la verge..............................**65c**

Soies populaires, valant jusqu'à 85c. Prix de vente 45c

Lignes désassorties de soies, comprenant foulard 27 pouces, soies, beaux dessins de fleurs, soies cordées, etc. Bon choix de couleurs. Valant jusqu'à 85c. Prix de nettoyage.........**45c**

Etoffes lavables valant jusqu'à 25c. Soldées à 15c.

Un grand comptoir plein d'étoffes lavables de tous genres, crèpes, ratine, lainette, etc., choix de jolis dessins de fleurs, rayurés, effets de fantaisie et couleurs ordinaires. Valant jusqu'à 25c. Prix de solde, la verge.... ....**15c**

Draps de lit de 35c pour 25c

10 pièces de pur drap blanc, largeur 2 verges, d'un fil bon et fort, non apprêté, se blanchira magnifiquement. Prix régulier, la verge 35c Prix de solde.... ....**25c**

Taies d'oreiller de 22c ½ pour 15c

100 paires, faites de coton pur, non apprêté, ourlet de deux pouces grandeur 40 x 42 pouces. Valant aujourd'hui 22½c chacune.
Prix de solde.. .. ..**15c**

Serviettes ouvrées et ourlées de 22c ½ pour 15c

50 douzaines de serviettes en toile ouvrée ourlées, blanches ou avec bordure rouge. Grandeur 18 x 36 valant 22½c chacune. Prix de solde **15c**

Rayon de l'ameublement

Rideaux de 40c pour 25c

Ordinaire et avec bordure en couleur, Régulier 40c. Prix de solde, la verge.... ....**25c**

Tapis ! Tapis !

Les meilleurs tapis, splendides dessins à des prix de sacrifice.

Tapis de Bruxelles de $1.65, pour, la verge**$1.00**

Tapis de Bruxelles de $2, pour, la verge **$1.15**

Tapis d'escalier Wilton $3.15, pour, la vge **$1.85**

Tapis tapisserie, $1.00, pour, la verge **60c**

Tapis tapisserie $1.40, pour la verge,.. ..**75c**

Tapis bordure désassortis, Wilton, Axminster et Bruxelles pour nattes, bandes, etc. Tout aux prix de solde.

Tapis carrés, toutes les grandeurs et qualités. Venez et voyez les prix. Ils vous plairont.

Assortiment complet d'abat-jour, tringles à rideaux, draperies, tapisseries. Demandez nos prix quand vous meublerez votre maison, en tout ou en partie.

Nattes "Kolorfast" de 75c pour 50c la verge

Fraîches, durables, largeur 36 pouces. Kolorfast, nuances brun, vert, bleu, très beaux modèles. Régulier 75c, la verge. Prix, la verge **50c**

Rayon des vêtements d'hommes

Chapeaux Panama et chapeaux de paille

Un grand assortiment de chapeaux de paille et Panama, toutes les grandeurs, 20 styles différents au choix. De $1. à $15.
Prix de nettoyage ....JUSTE MOITIE PRIX

Combinaisons en balbriggan

Matériel de choix, couleur crême, frais et durable, pointures 34 à 42.
Prix de nettoyage, le complet.. ....**95c**

Chemises et caleçons en balbriggan

Bonne qualité, col français garni de satin.
Prix de nettoyage, le complet **75c**

Mouchoirs en "Excelda"

Mouchoirs de linon mercerisé, bordures fantaisie. Grande valeur à 2 pour 25c.
Prix de nettoyage, ...3 pour**25c**

Chaussettes de soie fantaisie

Un bas splendide à porter, semelle, talon et bout en lisle, corps du bas en belle soie riche. Rég. 50c la paire, prix de nettoyage 3 paires **$1**

Chaussettes

En cotton noir, 2 paires pour...........**25c**
Bleu et brun mélangés, 2 paires pour......**25c**

Cravates

25 douzaines de cravates de soie. Rég. 35c.
Prix de nettoyage.... ....**25c**
35 douzaines de cravates de soie. Rég. 50c.
Prix de nettoyage.... ......3 paires pour **$1.**

Chemises de soie négligées

En soie naturelle, bonne coupe, cols rapportés, manchettes françaises. Prix régulier $3.50.
Prix de nettoyage, chacune **$2.50**

Chemises négligées

Etoffe de la meilleure qualité, couleur ferme, rayures de soie sur le devant et aux manchettes, véritable occasion au prix de nettoyage,..**$1.25**

50 douzaines de chemises négligées

En imprimés et Chambray de la meilleure qualité, bonne marchandise pour $1.50.
Prix de nettoyage, chacune.. .. ..**95c**

Le reste du stock de la banqueroute HOWARD, comprenant MEUBLES, TAPIS, STORES, etc.

Soldé au prix coûtant

Les marchandises vendues ne sont pas échangées

The MacLeod Co., Ltd

Prix de vente au comptant seulement

Le magasin qui vous sert le mieux à Prince Albert